vu du Doubs

N° 176
Le magazine du Département • *mars 2010*

DOSSIER

PETITE ENFANCE : un large choix de modes de garde

www.doubs.fr

Le Doubs
CONSEIL GENERAL

ACTUALITÉS : 2010, première étape de Doubs 2017 **o P 10**

ZOOM : La véloroute, un ruban vert pour voir le Doubs autrement **o P 26**

Claude Jeannerot
président du Conseil général
sénateur du Doubs

2010 : UNE AMBITION INTACTE !

Je pense à vous, habitants de notre département. Je pense à vous, chaque jour, car c'est vous la justification de notre engagement au quotidien. Au moment précis où je dois, avec mon équipe, préparer le budget 2010, ma pensée se fait plus proche encore. Qu'attendez-vous de l'action de votre collectivité ? Comment accompagner le futur ? Comment vous aider mieux au quotidien ?

Le budget est toujours un exercice difficile. Cette année, l'exercice semble impossible… tant les contradictions sont au rendez-vous. À cause de la crise, jamais nos concitoyens n'ont eu autant besoin de solidarité, de fraternité. Concrètement, ils attendent des services supplémentaires, des équipements nouveaux pour préparer l'avenir. En même temps, l'argent public nécessaire se fait de plus en plus rare… Alors, que faire ? Augmenter massivement les impôts locaux et faire peser sur les seuls ménages, c'est-à-dire, vous (la taxe professionnelle a disparu !) les évolutions nécessaires ? C'est évidemment impossible au regard des difficultés rencontrées par nos concitoyens. Seul un ajustement est envisageable.

Le budget est avant tout un acte politique. S'il n'était qu'un acte comptable… les choix seraient simples. Il suffirait de ne garder que les seules dépenses obligatoires… celles que la loi nous impose au titre de nos compétences légales. L'exercice est à portée de main !

Mais, finis alors les choix volontaristes pour accompagner votre commune dans ses différents projets. Finie aussi la politique d'accueil de la petite enfance (cf. notre dossier de ce mois). Finie notre politique engagée pour la création de services supplémentaires au bénéfice des personnes handicapées. Finie notre politique d'accompagnement au service de la création d'entreprises. Finie la gratuité des transports scolaires. Finis nos investissements touristiques (voie verte…) à forte valeur d'attractivité pour notre territoire. Cette régression, vous l'avez compris, n'est pas notre choix.

Certes, ce budget est difficile à boucler, non pas à cause des chiffres… les chiffres ne font pas la politique. Il est difficile parce que, en dépit des chiffres, nous le voulons exigeant. Nous voulons qu'il continue à porter une ambition forte et intacte pour notre département. C'est pourquoi en dépit de toutes les vicissitudes, 2010 sera un bon budget pour notre territoire. Il constitue la première année de mise en œuvre notre projet Doubs 2017. Il en porte donc toutes les ambitions et toutes les exigences : un territoire départemental plus fort économiquement et plus juste socialement. Je sais que ces ambitions et ces exigences sont aussi les vôtres.

Comptez sur mon engagement à vos côtés.
Bien à vous.

SOMMAIRE

P 06

P 20

P10

À découvrir sans tarder !

Il vous informe sur l'actualité de votre département, il vous donne un maximum d'informations sur l'action sociale, l'insertion et l'emploi, les infrastructures et les transports, le logement, la culture, les aides dont vous pouvez bénéficier, le projet Doubs 2017...

Il est utile à chacun de vous : c'est le nouveau site Internet du Conseil général.

www.doubs.fr : un site complet à découvrir sans tarder !

Repensé pour être plus lisible et pour mieux vous informer, le site a été conçu par les services du Département. Relooké, il donne aussi un nouveau ton qui se décline dès à présent sur l'ensemble des documents édités par le Conseil général. C'est ainsi que votre magazine *Vu du Doubs* change d'habits tout en gardant son identité de magazine départemental avec ses rubriques habituelles.

Désormais, au premier coup d'œil, vous pourrez reconnaître tout document ou toute information émanant de votre Département : même graphisme, même gamme de couleurs. C'est pratique et, en plus, c'est agréable à l'œil. Bonne lecture !

04 **LE MÉMO DU MOIS**
Chiffres-clés

05 **VIES DU DOUBS**
Au bonheur ou au malheur des dames

06 **RENCONTRES**
Au plus près des Doubiens

10 **ACTUALITÉS**
2010 : première étape de Doubs 2017

ACTION SOCIALE

13 **DOSSIER**
Petite enfance : un large choix de modes de garde

18 **JEUNESSE**
Le Centre départemental de l'enfance

20 **PERSONNES ÂGÉES**
• Besançon : une Maison des Seniors pour bien vieillir
• Internet : tout sur les personnes âgées

21 **SANTÉ**
• Aux côtés des malades de Parkinson et de leurs proches
• Proximité Cancer, un service nouveau

EMPLOI ET INSERTION

22 **ÉCONOMIE**
ABC lance les murs écolos en France

25 **AGRICULTURE**
Avec le lactoduc, les porcs boivent du petit lait

INFRASTRUCTURES

23 **ROUTES**
Transfert gagnant du Parc de l'Équipement

26 **ZOOM**
La véloroute, un ruban vert pour voir le Doubs autrement

CULTURE

28 **HISTOIRE**
Du cheval comtois au "gros ménage"

30 **EXPOSITIONS**
À découvrir au Conseil général

SPORT

31 **SPORT**
L'actualité

DIVERS

32 **OPINIONS**
Les élus s'expriment

34 **DÉTENTE**
Recette et énigme

15 000 €

C'est le montant de l'aide accordée à la république haïtienne par les élus du Conseil général du Doubs, à l'unanimité. Ce geste de solidarité en faveur des sinistrés du dramatique tremblement de terre était aussi l'occasion de rappeler les liens historiques et affectifs tissés entre Haïti et le Doubs à travers la personne emblématique de Toussaint-Louverture.

38 430

C'est le nombre d'enfants de moins de 6 ans recensés dans le Doubs en 2008 (dernier chiffre connu). Sachant que le taux d'activité des familles s'élève à 57 %, les 20 000 places d'accueil en structures individuelles ou collectives dénombrées dans le Doubs doivent quasiment satisfaire la demande. Des projets en milieu rural et périurbain vont compléter cette offre. *Voir notre dossier page 13.*

Se loger

Habitat 25 dispose de logements locatifs, agréables et confortables, dans de nombreuses communes, parmi lesquelles Ornans, Vuillafans, Rougemont, Laissey, Étalans, Mouthe... Ces logements étant conventionnés, les locataires peuvent prétendre, après étude de leurs droits, aux aides personnalisées au logement (APL). Habitat 25, partenaire solidaire, propriétaire de 10 000 logements répartis sur une centaine de communes du département, propose des loyers abordables alliés à une qualité du service rendu.
Contact : Véronique Ballet, Habitat 25, tél. 03 81 82 76 41
Courriel : veronique.ballet@habitat25.fr – www.habitat25.fr

Éco

Développement 25 organise, avec le soutien du Conseil général, des demi-journées d'information sur la création et la reprise d'entreprise, les 30 et 31 mars, 1er avril, à Besançon, Montbéliard et Pontarlier. Au programme, rencontres, ateliers création autour d'experts, conférences thématiques... Cet événement, gratuit et ouvert à tous, réunit en un seul lieu les interlocuteurs indispensables pour savoir l'essentiel sur le financement, l'assurance, la formation, l'étude de marché...
www.doubs.org
ou auprès de
contactcreation@doubs.org

13

C'est en millions d'euros le montant des prêts d'honneur qui ont été accordés par le Conseil général à des porteurs de projet de création ou de développement d'entreprise. Ce coup de pouce très apprécié a permis à ces derniers d'obtenir des prêts bancaires pour un total de 120 M€. C'est ce que l'on appelle un effet levier !
Pour mémoire, en 2009, ce sont 148 prêts d'honneur qui ont été remis.

Damy Morvan expose avec une dizaine d'artistes à Maîche (château du Désert).

AU BONHEUR ou au malheur des dames

Jusqu'en juin 2010, la Médiathèque départementale met le beau sexe à l'honneur avec l'opération Couleurs femmes. Son réseau de bibliothèques est mobilisé.

Au Centre culturel Foresti, à Seloncourt, un seul représentant de la gent masculine. Carole Écoffet, chercheuse en physico-chimie au CNRS du Haut-Rhin, traite du thème : femmes et sciences. « Dans l'imaginaire collectif, une femme qui fait des sciences n'est pas une femme comme les autres », fait-elle remarquer.

Pendant une heure, elle va démontrer le contraire en évoquant les pionnières injustement méconnues. Pour une Marie Curie et sa fille, que d'occasions manquées ! Qui se souvient que Lise Meitner (1878-1968) avait travaillé avec Otto Hahn sur la fission des atomes ? Mais c'est son collègue qui fut honoré par le jury du Nobel. Le même jury consacra Crick et Watson pour leurs recherches sur l'ADN et oublia Rosalind Franklin (1920-1958).

Cette conférence passionnante de Carole Écoffet s'inscrit dans le projet Couleurs femmes auquel participent cinq bibliothèques du Pays de Montbéliard : Audincourt, Hérimoncourt, Seloncourt, Dasle et Vandoncourt. « Le but est de faire connaître, de partager et d'échanger sur l'apport des femmes dans la société et dans le monde », précise Yves Bourdais, responsable du projet à la Médiathèque départementale qui propose ses ressources aux bibliothèques locales.

Celles-ci peuvent opter pour deux expositions : *Femmes en résistance* (25 photographies accompagnées de panneaux explicatifs), ou *Femmes dans la société*. Ou encore pour le spectacle *Au bonheur des dames*, de la compagnie Le porte-plume, consacré à l'aventure des droits de la femme.

> « Partager le plaisir de lire et d'échanger sur un thème »

« Il y a, par ailleurs, un enregistrement audio de témoignages de huit femmes dans les cinq communes participantes du Pays de Montbéliard. Le travail de mémoire et de diffusion suivra », indique Claire Bazin, chargée du programme à la Communauté d'agglomération du pays de Montbéliard.

Pour ce mois de mars, Audincourt prend le *Tramway des poètes* le 6, à 20h. Poésie encore, avec une veillée en collaboration avec le groupe Évasion à la salle des fêtes d'Hérimoncourt, le 13, à 20h30. Puis, le 19, à 20h30, à la bibliothèque d'Audincourt, un spectacle de *Contes à tire-d'elles*. Et enfin, une conférence est programmée le 9, à 20h30, sur *L'image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse*. L'exploration de la vie au féminin se poursuivra ainsi jusqu'à l'été pour se clore en apothéose lors d'une journée festive et créative.

ooo

Médiathèque départementale du Doubs,
tél. 03 81 25 84 60

Info +

La bibliothèque de Maîche apporte sa touche de couleur au thème de la femme proposé par la Médiathèque départementale. Jusqu'au 27 mars, une dizaine d'artistes expose au château du Désert. Puis, carte blanche est donnée à Françoise Mourlevat tout au long du mois d'avril.

Le spectacle Rhizikon est présenté dans des collèges.

L'ARCHE joue hors de ses murs

Les spectacles programmés par l'Arche, scène nationale jeune public, à Bethoncourt, vont à la rencontre des enfants dans les crèches et autres haltes-garderies.

Une séance de lecture pas comme les autres... Bébé arrive en pyjama à la crèche Héribambelles à Hérimoncourt. Serré contre maman, il écoute. Anne-Marie Marques a initié ce rendez-vous original l'année dernière pour les familles inscrites dans la structure. Elle choisit des albums, plonge son public dans un bain de mots. Portés par la musique des voix, les enfants peuvent jouer ou rêvasser.

« Les artistes ne sont pas seulement en représentation. Ils peuvent être au plus près des publics pour faire entendre leurs paroles et entendre celles des autres. Il y a le désir de surprendre », explique Virginie Levitte, chargée de la communication et des relations avec le public, à l'Arche.

Cette démarche de décentralisation, baptisée L'Arche hors les murs, est reconduite depuis quelques années avec le concours du collectif Petite enfance du pays de Montbéliard. Objectif : initier les enfants le plus tôt possible aux richesses du spectacle vivant. « Pour beaucoup de parents et d'enfants, c'est une première expérience en tant que spectateurs », fait remarquer Virginie Levitte.

Les artistes jouent le jeu

Du 29 mars au 2 avril, la compagnie Porte voix proposera du théâtre musical. *Ronde* présente en neuf tableaux l'aventure intérieure de la grossesse. Autre initiative : celle d'un laboratoire de recherche qui s'ouvrira à la crèche Baby & Co, d'Étupes, avec Laure Terrier, chorégraphe, et Alice Fahrenkrug, comédienne et conteuse. Ensemble, elles exploreront les possibilités de décloisonner le rapport entre le public et la scène.

ooo

L'Arche, à Bethoncourt. Tél. 03 81 97 35 12

Du 12 au 21 mars
Coup de cœur pour l'artisanat

L'opération Cœur d'artisan offre une occasion inédite de découvrir des savoir-faire, des femmes et des hommes de passion, dans une ambiance conviviale. Du 12 au 21 mars, le public est invité à participer à de multiples démonstrations, expositions, dégustations... Le tout à l'initiative de la Chambre de métiers et de l'artisanat, dans le cadre d'un temps fort national.

« J'ai tout de suite adhéré au projet », confie Marie-Odile Metin, artisane en plomberie-chauffage à Lougres. « D'une part, c'est une action décentralisée, d'autre part, c'est aux artisans eux-mêmes de promouvoir leur activité. C'est valorisant. »

Avec sa consœur en maçonnerie, Anne Romano, Marie-Odile Metin rassemble, dans la salle des fêtes de sa commune, divers artisans sur le thème du bâtiment, les 20 et 21 mars.

Cœur d'artisan est ainsi une opération solidaire, chacun prenant une initiative originale, ici un défilé de mode, ailleurs des visites d'ateliers... Des cadeaux d'une valeur minimum de 20 €, et des chocolats élaborés par des pâtissiers du Doubs, fabriqués par les apprentis du CFA Hilaire-de-Chardonnet, symbolisent cet élan généreux.

ooo

Chambre de métiers et de l'artisanat,
tél. 03 81 21 35 35
Internet : www.cœur-artisan.com

Marie-Odile Metin.

Raphaëlle Tervel revenue de Chine avec plein d'ambitions.

RAPHAËLLE TERVEL
à l'heure norvégienne

La défaite en finale du championnat du monde en Chine en décembre dernier semble loin. Les handballeuses tricolores et leur capitaine, la Doubienne Raphaëlle Tervel, n'ont pas démérité en s'inclinant de trois petits points seulement contre la Russie. Un titre d'équipe vice-championne du monde, même s'il est frustrant, reste une belle performance.

La Doubienne, originaire de Maîche, a déjà tourné la page. Comme elle aime à le répéter, « regarder derrière ne sert à rien. Je préfère regarder devant ». Face à elle, depuis janvier, les paysages enneigés norvégiens. La handballeuse a en effet quitté son club espagnol pour Larvik. « Ça se passe bien, mais c'est un vrai changement dans tous les domaines ! -20 °C, ça change de l'Espagne mais pas trop du Haut-Doubs ! La langue est assez difficile, je ne comprends rien du tout. Je me débrouille en anglais. »

Mais ce n'est pas pour parfaire ses connaissances linguistiques que Raphaëlle Tervel a opté pour le club norvégien. « Je suis venue à Larvik pour rejouer la ligue des champions. C'est la plus belle et la plus dure des compétitions de club et ça me manquait. Deux titres me font encore courir et rêver : cette ligue, pourquoi pas avec Larvik, une équipe qui en a les moyens, et gagner une médaille olympique. »

La ligue des champions et les JO en ligne de mire

Réputée timide, la joueuse de 31 ans affiche ses ambitions et envisage de rester quelques années à Larvik avant, peut-être, « un retour à Besançon ». Avec l'ESBF, elle avait signé en 2003 cet incroyable palmarès : coupe d'Europe des coupes, championnat de France, coupe de France, coupe de la ligue ; ses coéquipières s'appelaient Valérie Nicolas, Véronique Pecqueux et Sandrine Delerce… Les « anciennes » sont parties, elle poursuit sa carrière, sans nostalgie. En passe de valider son diplôme d'entraîneur, Raphaëlle espère « une reconstruction » de l'ESBF, « pour revivre ces moments magiques ». Mais avant, pour elle, il y a la victoire en ligue des champions et la médaille aux JO.

le goût du terroir

La famille Rognon soigne la qualité

À deux pas de la Baraque des violons, à Tarcenay, une grande ferme rénovée au milieu de 110 hectares de terres : vous êtes au GAEC Rognon. Les étables abritent 150 bêtes dont 60 vaches laitières, la fromagerie de 600 m² est "nickel". Créé en 1978, le groupement rassemble Rémy, le patriarche, Clothilde, son épouse, leurs deux fils jumeaux, Christel et Sébastien, qui se partagent le travail. Rémy cultive les champs et s'occupe du lait, Clothilde tient le magasin et administre, Sébastien gère l'ensemble, Christel est le fromager.

Les deux jeunes diplômés ne chôment pas. À partir du lait traité, immédiatement transféré à la fromagerie sans être refroidi, deux meules de gruyère sont fabriquées chaque jour, mises en cave, vieillies. D'autres produits suivent : du beurre au goût de noisette, de la crème onctueuse, des fromages blancs, délicieux, des yaourts pleins de saveur. Le tout mis exclusivement en vente au magasin attenant, avec d'autres produits authentiques : mont d'or fermier, cancoillotte, viande, œufs…

« Le goût de la qualité » slogan maison est récompensé par de multiples médailles (argent et bronze) décrochées au concours des fromages de Trépot.

ooo

GAEC Rognon à Tarcenay.
Magasin ouvert tous les jours
de 10h à 12h et de 15h à 19h30
(le dimanche : matin seulement).

La famille Rognon.

Une occasion privilégiée de dialoguer.

ANNE-LAURE BONDOUX passe des mots Doubs aux Clairs-Soleils

Dans les collèges, *Les mots Doubs*, c'est toute l'année. Rencontre entre une romancière et des lecteurs au collège Clairs-Soleils, à Besançon.

Missionnée depuis plusieurs années par le Conseil général, Croqu'Livre prolonge la fête du livre *Les mots Doubs* en faisant entrer des auteurs dans les collèges. L'association sélectionne des livres pour adolescents, « que l'on a lus et aimés, et sur lesquels les élèves ont travaillé avant la venue de l'auteur », précise Myriam Lemercier, sa responsable.

Conseils aux écrivains en herbe

Cela faisait quatre ans que Croqu'Livre essayait de faire venir Anne-Laure Bondoux, auteure, entre autres, de *La princetta et le capitaine,* du *Temps des miracles* ou des *Larmes de l'assassin*. De beaux univers et une jolie plume. Enfin disponible, la jeune femme s'est prêtée avec enthousiasme au jeu du dialogue avec ses lecteurs du collège Clairs-Soleils qui, tout aussi passionnés, en ont oublié... la récréation.

« Moi, je défends l'idée que les images sont plus violentes que le livre, il est facile de refermer un livre », répond la jeune femme aux élèves de la 4e Dac à propos des *Larmes de l'assassin* qui commence par un meurtre. « Pour moi, c'était le début de l'histoire. Je ne pouvais pas juste raconter qu'il était un assassin, il fallait qu'on le voie. Cela vous a refroidis ? » Julian, Rosalie, Sonia, Mélio, Morgane, Oscar ou Mickaël ne sont pas tous du même avis et multiplient les questions. Ils découvrent chez l'auteure quelqu'un qui leur ressemble, avec ses histoires de famille, ses échecs, ses doutes. Anne-Laure Bondoux démystifie et encourage les écrivains en herbe. Car il y en a. « Écrivez pour vous et soyez patients. Vivez, faites des expériences – enfin pas trop ! – et ne vous découragez pas quand on vous dit non. »

La récré est finie et les élèves de la 5e Charpentier attendent que ceux de 4e veuillent bien leur céder la place. On ne reçoit pas un écrivain tous les jours ! « C'est la première fois et ça fait tout drôle », glisse Julian.

Un magazine spécial salle d'attente...

Tandis que J.K Rowling a imaginé son Harry Potter en attendant un train en retard, Frédéric Bourquin, lui, a eu l'idée de créer un magazine qui fasse passer le temps agréablement... dans une salle d'attente. *Sur le bout de la langue, histoires d'attendre,* nouvelle revue trimestrielle, est destinée aux lieux d'accueil des professions libérales, sur abonnement, mais aussi aux particuliers. « Nous perdons beaucoup d'heures dans les embouteillages, les bus ou dans l'attente d'un rendez-vous », fait remarquer Frédéric Bourquin. « Alors, autant joindre l'inutile à l'agréable ! »

En compagnie d'auteurs reconnus

Dans cette revue de 64 pages, vous trouverez des nouvelles, historiques, fantastiques ou romanesques, essentiellement d'auteurs régionaux et reconnus, d'André Besson à Guy-Louis Anguenot en passant par Roger Faindt, une BD, un dossier spécial (l'horlogerie ancienne dans le n° 2 paru fin janvier). « J'ai rencontré beaucoup d'auteurs au salon du livre *Les mots Doubs*, d'autres m'ont contacté parce que le concept leur plaît. J'essaie de donner aussi un coup de pouce aux jeunes talents. » Frédéric Bourquin a poussé le souci du détail jusqu'à indiquer dans le sommaire un temps de lecture moyen par nouvelle... Pratique entre deux rendez-vous.

ooo

B'dit éditions,
5A rue Alfred-de-Vigny, 25000 Besançon.
Tél. 06 11 22 36 26

Frédéric Bourquin.

Le confort, c'est...
tellement Stressless® !
Bien-être, légèreté, détente absolue sont les premiers mots qui vous viendront à l'esprit. Avec Stressless®, offrez-vous plus de confort au quotidien. Venez vite l'essayer chez votre concessionnaire... tout simplement !
Stressless
THE INNOVATORS OF COMFORT™
Fabriqué en Norvège
www.stressless.fr
Les innovateurs du confort

MEUBLES CAGNETTA
45, rue Lyautey - 25870 GENEUILLE
Tél. 03 81 57 70 77 - www.cagnetta.fr

MOTEUR GRATUIT
SUR STORE COFFRE...
jusqu'au 31 mars 2010
Couleurs de coffre harmonisées à votre façade
Jusqu'à 4 m d'avancée et 14 m de largeur
Coffres ultra-compacts
Éclairage LED et chauffage rayonnant intégrés en option
STACCATO - Décembre 2009 - www.staccato.fr
STORES
VOLETS
PORTES DE GARAGE
PORTAILS
MOTORISATIONS
VALEUR AJOUTÉE POUR L'HABITAT
BLANCHON-BAVEREL
TECHNOSTOR
FABRICANT-INSTALLATEUR
10, rue de la Combe du Puits | 25480 École-Valentin
TÉL. : 03 81 53 78 78 | FAX : 03 81 53 12 50 | www.technostor25.fr
QUALIBAT

Résidences et Services Maison Rurale pour retraités

"ESPACE QUENTIN" À SANCEY-LE-GRAND

Résidences et Services est situé au centre de Sancey, milieu rural calme et très sécurisant.
En complément de ces appartements, un pôle médical et service (en construction à côté) comprendra à terme, un cabinet médical, un centre de soins infirmiers avec un service d'aides-soignantes, un kinésithérapeute, un bureau de services sociaux, une annexe notariale et une activité commerciale.

Une salle d'animation et de convivialité sera réalisée pour les résidents. Cette réalisation comporte 17 logements avec garage, si besoin.
L'ambiance se veut très chaleureuse et familiale. Chacun possède son appartement personnel où il garde son mode de vie et son indépendance.

La structure propose des logements à louer de tailles supérieures et de loyers inférieurs à ceux en cours actuellement sur le marché :
- De 550 à 650 €, charges comprises (électricité, eau et chauffage).
- 4 appartements de 45 m^2,
- 13 appartements de 55 m^2 avec chambre individuelle.

Tous ont une cuisine intégrée et équipée. Ils sont de plain-pied (sans marche), spacieux et lumineux. Chaque locataire dispose d'une terrasse extérieure.

Son emplacement
- au cœur du centre bourg,
- tous commerces à proximité,
- en face de la Mairie,
- à côté de la Maison de Retraite Médicalisée,
- en face de la Gendarmerie et du Collège,
- à 100 m de la Caserne des Pompiers.

Impasse Sous les Chênes - 25430 SANCEY-LE-GRAND
Gérant : Thierry SAUVANET
Tél. 03 81 86 81 70 ou 06 85 70 25 47
E-mail : residences-services@orange.fr

Claude Jeannerot, président du Conseil général, lors de la session consacrée aux orientations budgétaires, le 1er février 2010.

2010 : première étape de Doubs 2017

Comme la plupart des Départements, le Doubs a repoussé au 22 mars le vote du budget 2010. La suppression de la taxe professionnelle et le manque de clarté de la réforme de la fiscalité ne permettaient pas de se livrer à cet exercice en décembre 2009, comme cela se fait habituellement. Le président Claude Jeannerot a néanmoins détaillé sa stratégie pour l'année en cours lors du débat sur les orientations budgétaires, le 1er février dernier. Extraits.

En 2010, le Département soutient sept projets d'extension et de restructuration d'établissements d' accueil pour personnes âgées. Ici, le chantier du Centre de soins et d'hébergement Jacques-Weinman à Avanne.

Vu du Doubs : Comme tous les Départements, le Doubs voit ses recettes baisser et ses dépenses obligatoires augmenter... Pourquoi ?

Claude Jeannerot, président du Conseil général :
C'est un phénomène inéluctable et qui touche tous les Départements français. Nos recettes diminuent ; nos charges augmentent. Je m'explique. Les droits de mutation (encaissés par les notaires à la faveur des transactions immobilières) ont connu une chute considérable. C'est le résultat de la crise immobilière. Or, ces droits de mutation constituent une des recettes du Département. Rendez-vous compte : en 2009, celle-ci a diminué de 30 %, ce qui signifie que pour compenser cette perte, il aurait fallu augmenter vos impôts de 12 %. Ce n'est pas envisageable. De surcroît, pour les années qui viennent, nos ressources continueront à diminuer, notamment avec la disparition de la taxe professionnelle.

Parallèlement, l'État nous a transféré de lourdes responsabilités supplémentaires sans nous assurer les compensations financières équivalentes. Un exemple : le RSA (Revenu de solidarité active). Le nombre des allocataires du RSA augmentera considérablement dans le Doubs en 2010. L'explication en est simple. Parmi les départements français, le Doubs est celui qui a connu la plus forte augmentation du nombre de ses chômeurs au cours de l'année 2009 (+ 40 %). Le taux de chômage dans certaines zones de notre département, le pays de Montbéliard par exemple, atteint près de 13 % (à comparer à une moyenne nationale de 9,4 %).
La conséquence, c'est l'augmentation mécanique du nombre d'allocataires du RSA. Très concrètement, 8 M€ supplémentaires a minima seront nécessaires en 2010 pour boucler le budget du RSA. On estime à 50 M€ la charge totale du RSA en 2010 pour notre Département. Qui va payer ? L'État, sur cette dépense, ne nous remboursera que 25 à 30 M€. La

Le Département poursuivra son action en faveur des collégiens, *avec Cantine pour tous* notamment.

différence ? Elle est à la charge intégrale du contribuable doubien… Parallèlement, le nombre des personnes âgées dépendantes et des personnes handicapées augmente inexorablement, ce qui se traduit par des charges supplémentaires pour le Département.

Ces charges, vous en conviendrez, devraient relever de la solidarité nationale… Or, il n'en est rien. Jugez-en : depuis 2004, dans les missions de solidarité confiées au Département par l'État, le Doubs a dû combler le manque à gagner à hauteur de près de 110 M€. Imaginez les investissements créateurs de richesses que nous pourrions financer si nous disposions de cette somme.

« Nous allons maintenir un niveau d'investissement élevé »

VDD : La marge de manœuvre des Départements, du Doubs en particulier, s'en trouve très réduite. Comment abordez-vous le budget 2010 ?

Claude Jeannerot :
Contre l'adversité, il ne faut pas baisser les bras. D'autant que nous avons une grande responsabilité : en effet, les collectivités territoriales jouent un rôle moteur dans l'économie puisqu'elles réalisent 73 % de l'investissement public, alors qu'elles ne représentent que 10 % de la dette nationale. Il est important de ne pas perdre cette donnée de vue à l'heure où l'État tente d'accabler les collectivités territoriales de tous les maux pour mieux dissimuler les inconséquences de sa gestion. Je pense que nous n'avons pas de leçon de gestion à recevoir !

Nous allons donc maintenir un effort d'investissement significatif, de l'ordre de 100 M€, strictement encadré, avec une baisse concomitante du recours à l'emprunt. Ce niveau d'engagement continuera à situer le Doubs parmi les départements les plus dynamiques (dans sa strate démographique).

Parallèlement, nous poursuivons une maîtrise forte du budget de fonctionnement, y compris sur le champ de nos compétences obligatoires. Dans tous nos secteurs d'intervention, le maître mot sera efficacité, un objectif d'économie. Dans ce contexte, comme je m'y suis engagé, l'évolution des impôts locaux ne pourra dépasser 4 %.

En résumé, une ambition intacte pour notre territoire ! Des dépenses strictement encadrées qui préservent notre avenir… Telle est la double exigence que j'assigne à la collectivité.

« Doubs 2017 nous permet d'agir pour ne pas subir »

VDD : Dans ce contexte, comment mener à bien le projet Doubs 2017 ?

Claude Jeannerot : J'estime que les contraintes externes liées à la conjoncture économique et sociale, et à la stratégie de l'État, justifient plus que jamais notre projet départemental Doubs 2017. Nous nous sommes donné une nouvelle feuille de route organisée autour de 55 ambitions, nous savons clairement quelles sont les orientations prioritaires pour l'avenir, elles sont hiérarchisées, évaluées… Doubs 2017 nous permet d'agir pour ne pas subir la spirale des contraintes dans laquelle l'État risque de nous entraîner. Ainsi, notre budget 2010 va-t-il s'inscrire dans une stratégie pluriannuelle adaptée aux circonstances. Ce sont 300 M€ qui seront investis sur les trois à quatre ans, dans la suite des 750 M€ consacrés, entre 2004 et 2009, à rattraper le retard que notre département accusait. En témoignent les créations de place d'accueil pour les personnes âgées et les personnes handicapées, pour les enfants aussi, entre autres exemples.

Dès cette année, notre politique d'investissement répondra à deux orientations fondamentales : le maintien de l'effort nécessaire à la modernisation de notre département, et la préservation du partenariat privilégié avec les communes et leurs groupements dont le Département est un partenaire historique. Je tiens à souligner d'ailleurs que l'effort financier du Doubs en faveur des collectivités locales est supérieur de 26 % à la moyenne des Départements comparables. Nous ne fléchirons pas tant nous sommes convaincus que solidarités sociales et solidarités territoriales sont étroitement liées. Elles constituent l'armature même de notre projet Doubs 2017.

Le Conseil général
à votre service

VOTRE AVIS nous a intéressés

Résultats positifs pour les enquêtes de satisfaction réalisées conjointement sur les transports scolaires et les chantiers routiers, courant novembre-décembre 2009. Elles portaient sur un échantillon de 1 100 parents d'élèves.

Transports scolaires :
85 % des usagers sont satisfaits

Selon les 427 réponses recueillies, 96 % des élèves ont pu utiliser leur titre de transport dès la rentrée, et plus de 85 % des usagers sont satisfaits du service des transports scolaires.

Près de 51 % des parents utilisent le téléphone lorsqu'ils ont besoin de renseignements et près de 29 % s'informent sur Internet. Ce média mérite d'être mieux connu. En effet, seulement 18 % des parents d'élèves consultent les fiches horaires des circuits sur le site Internet du Département. Les informations sur les perturbations y sont également disponibles.

Chantiers routiers :
des infos précises et lisibles

Selon les 396 questionnaires reçus, 93 % des personnes jugent que les informations contenues sur les panneaux d'information sont précises et lisibles. Plus de 80 % d'entre elles affirment pouvoir ainsi mieux organiser leur trajet. Elles souhaitent, en outre, être prévenues de la gêne occasionnée sur la circulation entre quatre et 20 jours avant le début des chantiers.

L'emplacement des panneaux sur les routes est jugé pertinent par 89 % des usagers. Ils souhaitent en priorité être informés de la date des travaux, de leur emplacement et de l'itinéraire de déviation. Ils aimeraient disposer, principalement sur le site Internet, d'une carte du réseau qui rassemblerait toutes les informations.

L'analyse des résultats de ces enquêtes va permettre au Département de poursuivre ses efforts en matière de service rendu aux usagers du Doubs.

ooo

Retrouvez l'ensemble des résultats des enquêtes sur le site : www.doubs.fr
à la rubrique "démarche qualité".

Infos Routes

Pour en savoir plus sur l'état des routes, les chantiers routiers en cours ou prévus, rendez-vous sur : www.inforoute25.fr
Toute l'info mise à jour au fil des heures.

► **Zone de Besançon**

RD 241 – Ornans
Réfection du pont Charles-De-Gaulle. Circulation alternée.

RD 492 – Éternoz - Nans-sous-Sainte-Anne
Sécurisation de l'itinéraire : création et stabilisation d'accotements au carrefour avec la RD 15 et dégagement de visibilité au carrefour avec la RD 103E. Circulation alternée.

► **Zone de Montbéliard et zone de Pontarlier**

Pas de chantiers perturbant prévus sur les routes.

www.inforoute25.fr

CHEF D'ENTREPRISE, pourquoi pas vous ?

Vous avez un projet de création ou de reprise d'entreprise ? *L'opération Chef d'entreprise, Pourquoi pas vous ?* s'adresse donc à vous. Elle consiste en une réunion d'information animée par Développement 25, l'agence économique du Conseil général, en présence du conseiller général de votre canton et d'experts de la création et de la reprise d'entreprise. Rendez-vous tous les mardis à 18h30.

Prochaines dates à retenir :

• 2 mars, canton de Montbéliard-Est, en présence de Jacques Hélias.
• 9 mars, canton de Besançon-Nord-Ouest, salle VIP du stade Léo-Lagrange, en présence de Vincent Fuster.
• 16 mars, canton de Quingey, salle Giacometti, mairie de Quingey, en présence de Jacques Breuil.
• 30 mars, canton de Besançon-Ouest, salle Joubert, Hôtel du Département, en présence de Claude Jeannerot.

ooo

Contact création 0 825 00 12 25
Internet : www.doubs.org
et contactcreation@doubs.org

Le Conseil général présente son budget 2010

À suivre sur place ou sur Internet

Du 22 au 24 mars, les élus du Conseil général se réunissent pour débattre du budget 2010 en vue de son adoption. Dès 9h, salle Joubert, 7 avenue de la Gare-d'Eau, à Besançon, ou sur Internet : www.doubs.fr pour la retransmission des débats en direct.

PETITE ENFANCE : UN LARGE CHOIX DE MODES DE GARDE

Le choix du mode de garde d'un enfant est une étape importante dans la vie d'une famille. Avec 6 200 assistantes maternelles agréées, environ 2 000 places dans les crèches, haltes-garderies, structures en multi-accueil, et déjà une centaine en microcrèches – soit un potentiel de 20 000 places –, le Doubs présente une offre diversifiée sur l'ensemble de son territoire. Depuis 2005, le Conseil général s'est attaché à rattraper le retard en la matière, devenant un partenaire incontournable des collectivités locales, de l'État et de la Caisse d'allocations familiales. ...

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE : Crèches, microcrèches, assistantes maternelles...

Dans le prolongement du projet Doubs 2010, de nouvelles places d'accueil sont consacrées aux jeunes enfants. Doubs 2017 s'attache à promouvoir la diversité et la qualité de l'offre afin de combler les attentes des familles.

Dès 2005, avec le projet Doubs 2010, le Conseil général a soutenu la création et l'extension des structures d'accueil collectif pour atteindre plus de 2000 places réparties entre crèches et autres structures en multi-accueil collectif. L'ouverture de 43 places est d'ores et déjà programmée en 2010. Simultanément, il a encouragé les vocations d'assistantes maternelles : en termes de capacité d'accueil, la progression a été de 13 % entre 2001 et 2008 (derniers chiffres disponibles).

« La protection de l'enfance est l'une des plus belles missions des Départements », rappelle le président Claude Jeannerot. « Elle est constituée de compétences obligatoires comme la Protection maternelle et infantile (PMI). Pour ce qui est des modes de garde, il s'agit en revanche d'une politique volontariste dans laquelle nous nous sommes pleinement engagés dès 2005. Mais, si la suppression de la clause de compétence générale visant à limiter les interventions des Départements venait à être adoptée et appliquée, je le dis clairement : nous ne pourrions plus poursuivre cette démarche qui, pourtant, répond aux besoins légitimes des familles. »

63 places seront créées en microcrèches cette année.

Microcrèches, grand succès

Depuis leur apparition officielle en 2007, les microcrèches ont trouvé leur place parmi les différents modes d'accueil. 72 places ont été créées depuis 2008 dans le Doubs, 63 places le seront en 2010. Plus petites, plus souples de fonctionnement, donc moins coûteuses, les microcrèches correspondent bien aux besoins du secteur rural. Elles disposent de neuf places au maximum, ce qui permet d'accueillir une quinzaine d'enfants en moyenne. Généralement, elles sont gérées par une association, tels les Francas ou Familles rurales. Des assistantes maternelles peuvent y travailler. En 2008, les premières sont apparues à Chemaudin et Avanne, suivies d'ouvertures à Levier, La Sommette, Foucherans, Montlebon, Jallerange, L'Isle-sur-le-Doubs, Montferrand-le-Château, Quingey.

Des assistantes maternelles qualifiées

Le Doubs compte pas moins de 6200 assistantes maternelles agréées. « Après entretien et visite, nous leur délivrons un agrément pour un ou plusieurs enfants – quatre maximum –, et, après cinq ans, un renouvellement peut être demandé », explique Élisabeth Vinit, médecin-adjoint de la PMI du Doubs, en charge des structures d'accueil. « Nous les incitons à suivre la formation, devenue obligatoire, prise en charge par le Conseil général. Soit 60 heures avant l'accueil du premier enfant, et 60 heures par la suite. Cette formation contribue à professionnaliser leur métier. » Lieux ressources, de gestion et d'animation, les relais assistantes maternelles parachèvent cette professionnalisation et tissent des liens avec les familles.

INFO PLUS

340

C'est le nombre de places d'accueil créées depuis 2007 avec l'aide du Conseil général dans les structures collectives. Une centaine de places nouvelles sont prévues en 2010, et autant en 2011.

DES AIDES FINANCIÈRES conséquentes

« La mission de la Protection maternelle et infantile (PMI), un service-clé de la direction des Solidarités au Département, consiste notamment à donner un avis sur toute ouverture de structure d'accueil d'enfants de moins de 6 ans, y compris en périscolaire, que la demande soit communale, associative ou privée. Puis, la PMI assure un suivi », rappelle Claude Girard, vice-président en charge de l'Enfance, de la Famille et de l'Insertion.

« En outre, le Département accorde des aides financières conséquentes qui complètent les financements de l'État, en particulier de la CAF, et des collectivités. En 2009, nous avons ainsi attribué 1,2 million d'euros à la création et l'extension des structures d'accueil, ce qui représente un montant de travaux subventionnables de 5,8 M€. » Un effet levier appréciable donc !

Claude Girard, vice-président en charge de l'Enfance, de la Famille et de l'Insertion.

LES MICROCRÈCHES
en pleine croissance

Bien représentative de structures de plus en plus nombreuses dans le Doubs, la microcrèche intercommunale de Quingey affichait complet peu après son ouverture.

De nouvelles places devraient être ouvertes à Quingey.

« Avant de lancer notre projet, nous avons réalisé une enquête avec l'aide de la Caisse d'allocations familiales (CAF) démontrant que 35 familles pouvaient être potentiellement intéressées sur Quingey et plusieurs communes avoisinantes », rappelle Sarah Faivre, première adjointe au maire. Peu après son ouverture en octobre 2009, la microcrèche intercommunale affichait complet avec 17 enfants inscrits. « Nous accueillons des enfants âgés de deux mois et demi à trois ans, du lundi au vendredi, de 7h à 19h, 48 semaines par an », précise la responsable, Nadine Choteau.

Efficacité des financements croisés

Salle de jeux et de repas, dortoir, cuisine, bureau, coin toilettes se déploient au rez-de-chaussée d'un bâtiment réhabilité, sur 85m2. Le tout agrémenté d'un jardin. État, Région, Département, CAF ont subventionné les travaux à hauteur de 80 % : beau résultat de financements croisés ! Le fonctionnement est couvert par la CAF, le Conseil général et les communes du réseau. « Quatre personnes, toutes professionnelles de la petite enfance, se relayent par deux pour assurer l'accueil et l'animation », insiste l'élue. Les enfants n'ont pas le temps de s'ennuyer en effet entre les activités de peinture, musique, pâtisserie, motricité, bibliothèque... De quoi leur donner un bon avant-goût de l'école maternelle et une expérience enrichissante de la vie collective ! À Quingey, le succès est tel que la microcrèche pourrait vite se transformer en point multi-accueil sans perturber pour autant l'offre existante.

ooo

Microcrèche de Quingey,
tél. 03 81 87 06 79 ou 03 81 63 63 25

TOUT LE MONDE JOUE au Jardin Kiroule

Action innovante lancée en 2005 dans le canton de l'Isle-sur-le-Doubs, le Jardin Kiroule vise à enrichir la relation entre parents et enfants autour du jeu.

À l'origine, les jouets étaient stockés dans un véhicule, et installés dans les salles mises à disposition par les communes qui participaient à l'expérience. Désormais, ce Jardin extraordinaire ne roule plus, mais Montenois, Onans et le chef-lieu de canton lui réservent un espace d'accueil spacieux et une pièce où tous les jeux sont entreposés.

Un lieu où se tissent des liens forts

Le Jardin conserve néanmoins sa finalité : soutenir la relation adulte-enfant... « C'est aussi un lieu de socialisation, passerelle entre la vie familiale et l'école », souligne Sylvie Bertrand, assistante sociale de la CAF, tandis que sa collègue, Marie-Pierre Delfils, ajoute : « Ce moment d'échanges permet aux adultes de rompre un certain isolement en milieu rural. »
Parents, grands-parents, assistantes maternelles du canton et des environs peuvent participer, sans inscription préalable, de façon anonyme. « Cela permet de gagner la confiance des parents et d'aborder plus facilement des sujets qui les préoccupent », remarque Colette Morel, assistante sociale du Conseil général.
« Pour nous, c'est un moment d'observation privilégié afin de conseiller, voire d'orienter, les parents », ajoute-t-elle. Des assistantes sociales, des conseillères en économie sociale et familiale et des infirmières de la CAF et du Conseil général composent en effet l'équipe d'accueil. Éducation et prévention vont ici de pair.

Le Jardin Kiroule est à L'Isle-sur-le-Doubs le premier lundi du mois, à Montenois le deuxième et à Onans le troisième. De 13h45 à 16h30. Tél. 03 81 99 37 80 à L'Isle-sur-le-Doubs, 03 81 93 46 23 à Montenois, 03 81 93 47 88 à Onans.

Le Jardin Kiroule à Onans.

DOSSIER

ASSISTANTE MATERNELLE, des connaissances, une reconnaissance

On les appelle toujours Tata ou Nounou… Quoi qu'il en soit, assistante maternelle est aujourd'hui un métier à part entière, de mieux en mieux reconnu.

« Je travaillais chez Peugeot mais je me suis arrêtée lorsque s'est posé le problème de la garde de mes propres enfants. Au début, je dépannais des voisines, puis j'ai demandé mon agrément. Et voilà, depuis 1978, je suis assistante maternelle ! » Le témoignage de Renée Barthes résume le parcours de la plupart de ces femmes qui gardent des enfants à leur domicile, dès le matin, souvent tôt, jusqu'au soir, souvent tard.

Mais elles ne se contentent pas de les garder. « Nous proposons des activités et des sorties car, l'important, c'est l'épanouissement de l'enfant. Nous recevons des formations et des conseils au Relais assistantes maternelles. C'est devenu un métier à part entière. Il nous reste à changer le regard des autres : certains considèrent encore que c'est une occupation annexe du fait que l'on travaille à la maison », fait observer Nathalie Picard.

Du dialogue et de l'affection

« L'activité a beaucoup évolué depuis mes débuts », complète Renée Barthes. « Nous sommes reconnues, nous avons une convention collective, des droits et des devoirs, notamment pour la formation. Et depuis quelques années, nous avons l'appui du Relais assistantes maternelles. La responsable, Lydie Baumgartner, nous conseille, gère l'administratif, peut régler des litiges… » Parmi ces derniers figure en tête le respect des horaires, ainsi que le respect des principes d'éducation de chacun.

Le sens de la communication se révèle être l'une des principales qualités d'une assistante maternelle. « C'est un métier qui permet d'échanger beaucoup », souligne Nathalie Picard. « On apprend tous les jours. » Et, cerise sur le gâteau : « On reçoit beaucoup d'affection de la part des enfants. »

INFO PLUS

UN CLIC, c'est trouvé

Vous cherchez une assistante maternelle ? Vous souhaitez en rencontrer plusieurs ? C'est simple comme un clic sur mon-enfant.fr, un site Internet de la Caisse d'allocations familiales. Laissez-vous guider dans la rubrique Je recherche. Ce site présente en outre une mine d'informations.

ASSISTANTES MATERNELLES, mode d'emploi

Le site Internet du Conseil général recense un maximum d'informations utiles pour les parents comme pour les 6 200 assistantes maternelles. Vous y trouvez en particulier le plan de situation des 20 Relais assistantes maternelles du département, le formulaire de demande d'agrément si cette profession vous intéresse…
www.doubs.fr Page d'accueil, rubrique Action sociale / Les relais assistantes maternelles.

Consulter DOUBS 2017

Le projet Doubs 2017 est accessible en intégralité sur le site **www.doubs.fr**
Une version synthétique est disponible sur simple demande au **03 81 25 80 17**

LE RELAIS, un appui professionnel

De la gestion des offres et des demandes, à celle des salaires, en passant par les activités ludiques ou créatives, le Relais assistantes maternelles contribue à structurer cette filière professionnelle.

Dans le Doubs, désormais, il se trouve quasiment partout un RAM* près de chez vous. Pratique pour les parents qui recherchent une assistante maternelle. « Ils comparent les tarifs et les conditions d'accueil, mais le choix d'une assistante maternelle, c'est aussi une question de feeling », constate Lydie Baumgartner, responsable du RAM de Vieux-Charmont. Près de 90 assistantes maternelles sont recensées dans le secteur, environ 20 % d'entre elles fréquentent le Relais à un moment ou à un autre, car il n'y a aucune obligation. « Les parents sont de plus en plus nombreux à souhaiter que l'assistante maternelle participe aux activités du Relais. C'est en effet un lieu formateur, c'est aussi pour les enfants un lieu de socialisation. »

Dix ans déjà à Vieux-Charmont

En dehors des rendez-vous et des permanences à caractère administratif, les temps forts collectifs s'enchaînent au fil du mois : bébé gym, éveil musical, bibliothèque, spectacles... Et un temps de rencontre hebdomadaire est réservé dans le grand espace aménagé dans la mairie de Vieux-Charmont. Ce sont autant d'occasions, pour les assistantes maternelles, de rompre leur isolement, d'échanger et d'élargir leurs pratiques, tandis que Lydie Baumgartner observe, conseille, oriente... Ainsi propose-t-elle des cycles de formation, le samedi, sur la base du volontariat. Il a déjà été question de l'éveil de l'enfant, de l'accompagnement à la séparation entre l'enfant et sa famille. Plusieurs assistantes maternelles se prêtent à une analyse de la pratique avec une psychologue. Autant d'initiatives qui enrichissent leur professionnalisme.

**Les Relais assistantes maternelles sont financés par la Caisse d'allocations familiales et les communes, avec le concours du Conseil général.*

ooo

Relais cantonal d'assistantes maternelles,
tél. 03 81 90 76 87

POINT DE VUE

« L'idée de créer un Relais assistantes maternelles s'est imposée en 2000 car nous avions déjà un réseau dense de professionnelles sensibilisées à la formation et à la qualité de service. J'ai souhaité d'emblée lui donner une dimension cantonale afin de mutualiser les moyens. Ainsi, nous avons pu lui dédier un espace approprié à la mairie de Vieux-Charmont et l'équiper de nombreux jeux et jouets, notamment. C'était novateur, avant la loi qui a professionnalisé ce métier. Depuis, le succès du Relais tient à l'engagement de ses responsables successives et à la mobilisation des assistantes maternelles. »

Noël Gauthier,
vice-président du Conseil général, conseiller général du canton de Sochaux Grand-Charmont.

SOIRÉE FESTIVE
le 12 mars à Vieux-Charmont

Des assistantes maternelles et des parents, encadrés par Lydie Baumgartner, ont préparé un spectacle de marionnettes pour marquer le dixième anniversaire du Relais assistantes maternelles. Inventif et tout public !
Tél. 03 81 90 76 87

La maîtresse de maison recrée une ambiance sereine autour des enfants et adolescents qui sont confiés au Centre.

Les personnels éducatifs contribuent à cette délicate mission d'accueil des enfants pris en charge.

LE CENTRE DÉPARTEMENTAL DE L'ENFANCE protège la jeunesse en danger

Dès qu'un enfant est isolé ou en danger suite à une situation familiale conflictuelle ou à un problème de maltraitance, ce service public du Conseil général le prend en charge. Pour quelques jours, quelques mois ou plus, quel que soit son âge. Le tout, 24h sur 24 et 365 jours par an.

Le Centre départemental de l'enfance (CDE), service du Conseil général, assure l'accueil d'urgence des enfants. « Les plus jeunes, jusqu'à 6 ans, vont en familles d'accueil d'urgence », explique son directeur, Philippe Chatelain. « Les autres vont en internat, d'un côté les 6-13 ans, de l'autre les 13-18 ans. Bien sûr, l'urgence passée, l'accueil est personnalisé et adapté. »

Une approche individualisée

Les Espaces d'action médico-sociale et l'antenne enfance-ado du Conseil général, les services de police, les écoles, les services hospitaliers signalent ces enfants en danger au juge pour enfants ou au procureur de la République. C'est le magistrat ou, avec l'accord des parents, le président du Conseil général, qui décide de l'accueil d'un enfant et de sa séparation d'avec les parents. Ces derniers peuvent également demander son placement quand ils se sentent en difficulté pour s'occuper de lui. « Nous évaluons alors l'aide à lui apporter. Nous sommes force de proposition et facilitateurs. Nous ne nous interdisons aucune solution, c'est à chaque fois du sur-mesure », précise Philippe Chatelain. Si le nombre d'accueils diminue, leur typologie évolue. Beaucoup de demandes concernent des adolescents pour lesquels le milieu familial est débordé ou défaillant. Les situations sont souvent lourdes, violentes. Philippe Chatelain : « Le placement seul n'est pas la solution. Celle-ci réside dans un réseau d'accompagnement, des articulations autour des relations familiales, de la formation, de l'éducation et de l'équilibre psycho-affectif. L'enfant est une personne qui ne peut évoluer que s'il comprend pourquoi il ne peut pas ou plus vivre avec ses parents. Ce sont des enfants en danger, pas des délinquants. Il faut des techniques adaptées, instaurer un lien, gagner leur confiance. Et pour ces enfants qui n'ont pas été respectés ou ont été déçus par des adultes, cela peut prendre du temps. Il faut une attention et une finesse constantes. Les équipes font un travail remarquable. Le métier est exigeant mais c'est une belle mission, passionnante. »

Claude Girard,
vice-président en charge de l'Enfance, de la Famille et de l'Insertion.

« Le Centre départemental de l'enfance est une entité du Conseil général qui en assure la quasi-totalité du budget, soit 5 M€. Il s'agit de l'une de nos plus belles compétences obligatoires. Elle concerne les enfants, les adolescents en danger et les jeunes mères en grande difficulté. Par les situations rencontrées, la mission est extrêmement complexe. Nous avons la chance d'avoir un personnel d'une très grande qualité, disponible et d'une implication sans faille sur chacun des sites à Besançon et Montbéliard. »

Le CDE en chiffres

108 places d'accueil
274 admissions en 2008
110 salariés
5 000 m² de locaux

Philippe Chatelain, directeur du CDE : « Élus et personnels ont intégré le fait qu'aujourd'hui les réponses à apporter aux enfants et aux familles passent par un réseau d'accompagnement dont le placement n'est qu'un élément. »

RACHAT DE CRÉDITS

Locataires
- Rachat prêt consommation et revolving
- Baisse de vos mensualités
- Besoin en trésorerie
- Dettes familiales et fiscales
- Financement d'un nouveau projet sans augmenter vos mensualités actuelles (auto, travaux, etc....)
- Travailleurs frontaliers acceptés

Propriétaires
- Idem locataires
- Fichier Banque de France FCC, FICP, Neirtz
- Dossier de surendettement
- Dettes Huissier
- Dossier en contentieux

Nous avons des solutions pour vous !

PRÊT IMMOBILIER
- Définissez votre budget avec nos conseillères pour cibler vos recherches
- Financement résidence principale, locative, secondaire et travaux
- Renégociation de vos prêts immobiliers en cours avec possibilité de gains importants sur le coût total de crédit (intérêts et assurances) et diminution de votre durée de remboursement.
- Tous les financements possibles :
- Euros et Francs Suisses
- Prêt 0% & Éco Prêt
- Prêt employeur
- Prêt relais et In fine...

Étude gratuite et sans engagement

In&Fi Crédits BESANÇON :
37, rue de Belfort - 25000 BESANÇON
Tél. 03 81 52 72 04

In&Fi Crédits MONTBÉLIARD :
1, rue de l'Étuve - 25200 MONTBÉLIARD
Tél. 03 81 90 27 45

In&Fi Crédits PONTARLIER :
ZAC des Épinettes - Le Millénium
25300 PONTARLIER
Tél. 03 81 39 22 99

In&Fi Crédits DOLE :
10, rue des Arènes - 39100 DOLE
Tél. 03 84 69 18 21

Trouvez l'agence la plus proche de chez vous sur notre site :
www.inandfi.com
+ de 120 agences

In&Fi CRÉDITS
Prêt immobilier | Rachat de crédits | Prêt personnel

La Combe Saint Vallier
à Nancray
25 lots libres de constructeur

Éligible aux
dispositifs Scellier
et pass foncier

Contact :
03 88 14 83 05
06 76 08 04 58
06 89 84 38 25

Une réalisation COYDON INFRA
Crédit Mutuel
CM CIC Sarest
Société d'Aménagement Foncier

TVM HH03753Q M39

EUROBOX

GARAGES MONOCOQUES BETON
Imaginez votre garage... Nous le réalisons !

VISITEZ NOTRE SITE www.eurobox.fr

Votre garage monocoque en béton armé répond à toutes les exigences. Les dimensions sont modulables en longueur, en largeur et en hauteur. Vous pouvez disposer des fenêtres et des portillons à votre guise. Vous avez également la possibilité de le couvrir d'une véritable charpente en bois avec couverture tuiles. Et pourquoi ne pas l'équiper d'une porte automatique à télécommande !

EUROBOX **Tél. 03 81 84 47 25**
Fax : 03 81 84 07 24
BP 42054 - 25112 BAUME LES DAMES Cedex

Demande de documentation gratuite

NOM..... Prénom.....
Adresse.....
.....Tél.....

VDD

BESANÇON : UNE MAISON DES SENIORS pour bien vieillir

Marie-Madeleine Bouhelier.

La Maison des Seniors a ouvert ses portes fin 2009 au 8 rue Pasteur, à Besançon. Marie-Madeleine Bouhelier a quitté l'Institut régional du vieillissement pour en prendre la direction.

Vu du Doubs : Pourquoi une Maison des Seniors ?

Marie-Madeleine Bouhelier : Parce qu'il y en a besoin ! Le vieillissement de la population fait apparaître de nouvelles exigences, de nouvelles questions. Il était nécessaire de créer à Besançon un guichet unique d'accueil, d'échanges et d'orientation. Dans cet espace labellisé Centre local d'information et de coordination par le Conseil général, à l'instar des CLIC de Baume-les-Dames, Montbéliard, Pontarlier, les personnes de plus de 60 ans, leurs familles, les aidants, peuvent obtenir des réponses personnalisées à leurs interrogations et des solutions adaptées à leurs problèmes, quel que soit le domaine : santé, hébergement, aides... Ce lieu a également vocation à recueillir les suggestions du public, des professionnels, des bénévoles, pour bâtir des projets qui permettent d'intégrer les retraités à la vie de la cité.

VDD : Qui est à l'origine de la Maison des Seniors ?

M-M B : Cette réalisation est une initiative conjointe du Conseil général, de la Ville de Besançon, du Réseau gérontologique bisontin, des représentants du Conseil des sages et des associations de retraités. Elle fédérera les énergies et les moyens des quelque 80 partenaires associatifs et institutionnels. Une équipe de six travailleurs sociaux s'y tient à l'écoute du public, du mardi au vendredi, de 10h30 à 18h30, et le samedi matin de 9h à 12h.

ooo

Maison des Seniors,

8 rue Pasteur à Besançon. Tél. 03 81 41 22 04

INTERNET : tout sur les personnes âgées

Site Internet de référence, clair et pratique, www.personnesagees-fc.com rassemble une somme de renseignements variés : aides, prévention, retraite, soutien psychologique, hébergement, déplacements, agendas, annuaires, actualités, associations, loisirs, bénévolat, liens utiles, etc.

Ce site a été mis en place par l'Union régionale des caisses d'assurance-maladie (URCAM) et la CRAM Bourgogne-Franche-Comté. Il a été impulsé par les professionnels participant au Programme de préservation de l'autonomie des personnes âgées (PAPA), programme dans lequel le Département est partie prenante. À tout moment, usagers, professionnels, institutions ou associations peuvent ainsi accéder aux informations et aux services dédiés aux personnes âgées.

Un site en évolution

Depuis sa mise en service en 2009, plus de 7000 consultations ont permis aux internautes de trouver des réponses pour le mieux-être d'un proche ou d'un patient âgé, que celui-ci soit autonome ou dépendant, souffrant ou en bonne santé. De nouvelles rubriques vont apparaître, comme Parcours Parkinson ou encore En urgence. De plus, une cartographie à l'échelle régionale doit bientôt permettre un repérage rapide des ateliers de prévention des chutes et, plus largement, de préservation de l'autonomie.

ooo

www.personnesagees-fc.com

Christine Casagrande, référente régionale du PAPA à l'URCAM.

AUX CÔTÉS DES MALADES DE PARKINSON et de leurs proches

L'association Franche-Comté Parkinson propose aux patients et à leurs proches des activités pour les aider à faire face à la maladie.

Les malades de Parkinson entre rêves et réalités. Pas si loin que ça de l'espoir, c'est le titre du mémoire qu'a présenté Anny Augé en 2009 à la faculté de médecine de Besançon. Préparer un diplôme universitaire d'éducation du patient autour de cette pathologie, c'était pour elle restituer des années d'expérience aux côtés des malades et de leurs proches. Au-delà de son métier d'infirmière, ses qualités humaines et sa combativité s'expriment au quotidien dans l'association régionale indépendante qu'elle a fondée en 2003 : Franche-Comté Parkinson.

Anny Augé, une présidente mobilisée.

Des activités et des informations

Avec une équipe d'une douzaine de bénévoles, elle travaille à améliorer la vie de tous les jours des quelque 150 adhérents. Des activités régulières, des ateliers hebdomadaires (équilibre/motricité, danse, jeux, marche, tango), des groupes de paroles mensuels, des après-midi de convivialité, des journées de formation, le soutien de professionnels de santé, de psychologues, l'apport d'intervenants extérieurs, constituent autant de services adaptés aux attentes des patients, de leur entourage, tout au long du parcours de la maladie et dès l'annonce du diagnostic.

Présente dans le département avec les antennes de Besançon, Baume-les-Dames et Pontarlier, FC Parkinson porte aujourd'hui son effort sur la mise en place d'une véritable éducation thérapeutique des malades, des aidants et des professionnels, pour un suivi spécifique et personnalisé.

ooo

www.fcparkinson.medicalistes.com

fcparkinson@yahoo.fr

Info+

Permanences :

- à Besançon, le jeudi de 10h à 11h30 (hors vacances scolaires), 2 rue Kepler, tél. 03 81 41 08 55
- à Pontarlier, le lundi de 14h à 17h30, 16 rue La Fontaine, tél. 03 81 69 91 02
- à Baume-les-Dames, le vendredi de 14h30 à 16h, rue Barbier, tél. 03 81 84 06 64

PROXIMITÉ CANCER, un service nouveau à Besançon, Pontarlier et Valdahon

En octobre, le comité du Doubs Besançon de la Ligue contre le cancer innovait en créant une cellule d'accompagnement psychologique et social pour les malades du cancer et leurs proches : Proximité Cancer. « Ce service de soins de support ouvre un espace de parole, distinct des lieux de traitement. Les patients et leur famille peuvent venir y exprimer leurs souffrances, leurs angoisses, et tenter de retrouver l'énergie, l'équilibre qui aident à surmonter cette épreuve de la vie », précise Brigitte Couffet, coordonnateur de Proximité Cancer. « Il est important également de les épauler dans les démarches administratives quotidiennes et dans leurs projets, s'ils souhaitent par exemple contracter un emprunt pour l'achat d'une voiture. »

Cette initiative inédite a été saluée par la Ligue nationale qui participe au financement des deux emplois créés : une psychologue clinicienne et une assistante sociale diplômée d'État. Celles-ci reçoivent sur rendez-vous, gratuitement, dans la plus stricte confidentialité. Les consultations, individuelles, ont lieu au siège bisontin de la Ligue, au CCAS de Pontarlier (6 rue des Capucins), à la Maison des services de Valdahon.

ooo

Ligue contre le cancer,

34 avenue Fontaine-Argent à Besançon.

Tél. 03 81 81 23 77

Brigitte Couffet, coordinateur à l'écoute.

Jean-François Lorin dirige une scierie familiale à Frasne.

ABC lance les murs écolos en France

Du bois local, des clous et rien d'autre. Les murs massifs d'Air Bois Construction sont prédécoupés aux dimensions voulues – ouvertures et canalisations comprises – et ouvrent une nouvelle voie : celle de la construction bois écologique et issue de filières courtes.

La crise a parfois du bon. L'hiver dernier, alors que l'activité de leurs entreprises était au plus bas, Roland Claudet et Jean-François Lorin ont imaginé un produit commun qui ferait la différence avec ce que propose la filière bois comme matériau de construction. Le premier est constructeur de chalets, le second dirige la scierie familiale, et les deux sociétés sont installées côte à côte, dans la zone industrielle de Frasne, au cœur du pôle bois.
Leur idée ? Des parois intérieures et extérieures en sapin et en épicéa local massif, sans colle, à partir de planches sèches assemblées de façon à offrir une stabilité parfaite. En creusant la question, ils ont découvert qu'un procédé sensiblement identique était déjà breveté par un industriel allemand, sous l'acronyme MHM (pour Murs en bois massif, dans la langue de Goethe) et parfaitement au point. On lui devrait déjà plus d'un millier de constructions dans le monde, et les retours sont enthousiasmants. Les deux chefs d'entreprise ont alors décidé d'exploiter la licence MHM de ce côté du Rhin, et se sont dotés des machines nécessaires à la fabrication. Les premières en France…

Six à huit emplois en perspective

L'investissement nécessaire à la mise en place de la ligne de fabrication a été soutenu par le Département et Développement 25 a accompagné les créateurs dans leurs démarches. C'est ainsi qu'est née Air Bois Construction, entreprise détenue pour moitié par les deux sociétés fondatrices, courant 2009. D'ici un an, cette nouvelle société devrait employer six à huit personnes – deux pour conduire le centre de clouage et le centre de taille, les autres au bureau d'études –, qui s'ajouteront aux dix salariés de la scierie et aux 45 des chalets. « Nous mettons en commun nos deux métiers, et nous visons 35 maisons par an », explique Jean-François Lorin.

100 % bio

Le bois de sapin et d'épicéa utilisé par Air Bois Construction (ABC) provient du haut-plateau jurassien, de forêts gérées durablement; le bilan CO_2 est donc exceptionnel. Les clous sont en aluminium et positionnés selon un plan assurant la meilleure résistance, les couches de planches superposées étant croisées pour éviter tout affaissement. Le procédé est si fiable qu'il autorise des constructions de plusieurs étages – en banlieue parisienne, un immeuble de quatre étages a été construit avec ce concept.
Pour l'isolation thermique et phonique, des rainures de 3 mm sur chaque planche piègent l'air. Et pour la construction d'une maison "passive" (à très faible consommation d'énergie), il suffit de renforcer l'isolation extérieure avec de la laine de bois. « On peut aller jusqu'à 15 couches de planches, pour 34 cm d'épaisseur, ça met en confiance », indique Jean-François Lorin. « Mais l'avantage majeur, c'est que notre produit de construction est 100 % bio. »

Une force d'action et des compétences reconnues rejoignent le Conseil général.

TRANSFERT GAGNANT du Parc de l'Équipement au Conseil général

Le Doubs compte parmi les 31 premiers Départements à intégrer le Parc de l'Équipement, comme le prévoyait la loi du 26 octobre 2006. Un changement dans la continuité pour ses 48 agents mis à disposition par l'État.

Si la loi accorde aux Départements jusqu'au 1er janvier 2011 pour réaliser ce transfert, le Conseil général du Doubs a choisi d'accueillir dès le 1er janvier les professionnels chevronnés de ce service historique de feu la Direction départementale de l'équipement. Soucieux de conserver cette entité fonctionnelle et efficace, il fait du Parc un service à part entière rattaché à sa direction des Routes et Infrastructures. « Son organisation reste inchangée tout comme son activité, mais dans la limite du nouveau cadre législatif », souligne Christain Bouday, vice-président du Conseil général. « Il conserve trois sites : Pontarlier où se trouve le siège du Parc, Besançon et Montbéliard. »

Une activité modifiée par la loi

En effet, si les grands domaines d'activité du Parc ne changent pas, ses prestataires, eux, évoluent. Les services du Conseil général deviennent ainsi les bénéficiaires exclusifs de ses multiples savoir-faire. « Cette disposition a été fixée par la loi, mais pour cette année et compte tenu des aléas climatiques, nous avons prévu une période de transition, vis-à-vis des communes qui avaient recours aux services du Parc jusqu'à présent mais qui ne le peuvent plus désormais », explique Claude Jeannerot, président du Conseil général. Le Parc maintient donc son activité dans les trois grands domaines d'intervention qui ont fait sa réputation :

– L'atelier, avec l'entretien et la gestion d'un parc de véhicules et d'engins de travaux allant de l'automobile au poids lourd en passant par les tracteurs, les fourgons avec leurs caractéristiques particulières et leurs équipements sur mesure.

– L'exploitation, avec le marquage routier, la pose, la réparation et la mise en conformité des glissières de sécurité, le curage des fossés, l'élagage de la végétation ou encore le déneigement.

– Le négoce, avec la gestion d'un stock de pièces et de fournitures nécessaires à l'exploitation des routes : sel, matériaux de construction, équipements de protection individuelle…

De l'automobile au poids lourd, un parc complet.

« Une fierté pour le Conseil général »

Claude Jeannerot, accompagné des vice-présidents Vincent Fuster et Christian Bouday, l'a affirmé aux agents du site de Pontarlier qu'il est allé accueillir le 11 janvier dernier : « C'est une grande fierté pour notre collectivité d'accueillir le Parc et toutes ses compétences dont le Conseil général a besoin, tant pour la maintenance de notre matériel spécifique, que pour ses travaux de marquage, de pose de glissière et sa force d'intervention en cas de coup dur. » Éric Dotal Pons, tout nouveau directeur du Parc issu des services du Conseil général, l'a confirmé : « Le Parc est un outil exceptionnel, tout comme le sont ses multiples savoir-faire représentés par ses agents. Tout est réuni pour continuer à faire du travail de qualité. »

TRAVAUX EN COURS

Le Vallon du jour

Besançon nord
quartier
Saint-Claude

Très Hautes Performances Energétiques :
fenêtres PVC, panneaux solaires, briques alvéolaires, chauffage gaz individuel...

Image non contractuelle. Réalisée par www.boris-3d.com - Tél./Fax : 03 81 52 80 41

12 villas T4 et T5 avec jardin privatif - *Livraison à partir du premier trimestre 2010*

SAIEM B LOGEMENT

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AU
03 81 41 41 00
1, place de l'Europe - B.P. 2075 - 25051 BESANÇON Cedex - **www.saiemb-logement.fr**

le mois de l'alliance
du 1er au 31 mars

Pendant 1 mois
+de 1000 modèles d'alliances à essayer !

-20% pour l'achat d'une paire d'alliances

règlement 3X SANS FRAIS[1]

vos gravures OFFERTES

la boutique de l'alliance

Offre valable jusqu'au 31 mars 2010 - non cumulable avec d'autres offres ou promotions - [1]voir conditions en magasin

18 bis rue du rond buisson
ZI de Thise - 25220 Thise
www.boutique-alliance.com

DE LA FÈVE AU CHOCOLAT

Le Criollo
Chocolatier

L'équipe du Criollo Chocolatier vous conseille et personnalise vos boîtes-à-dragées parmi une large gamme de modèles ; **le remplissage vous est offert pour toute commande**

CHOCOLATERIE ARTISANALE
1 rue du Murgelot - ZI de Besançon/Thise
25220 Chalezeule
Tél. 03 81 40 07 23 - Fax 03 81 51 76 57
www.lecriollo.com (vente en ligne)

Notre magasin est ouvert toute l'année du lundi au samedi de 10h à 19h.

Visites commentées et gratuites tous les mercredis et samedis à 15h, sans RDV.

De g à d : Jean-Michel Maire, Cyril Cuenot (éleveur), Alain Chapotte, et David Roland qui montre l'arrivée du lactoduc à la porcherie.

AVEC LE LACTODUC, les porcs boivent du petit lait

Les sociétés coopératives agricoles fromagères (SCAF), les Fins Comté, les Suchaux et Noël-Cerneux-le-Bélieu, ont mené à bien un projet original : collecter leur lactosérum et l'acheminer à la porcherie voisine en pipeline.

Jean-Michel Maire, vice-président de la SCAF des Suchaux, explique : « À l'origine, les porcheries sont à proximité des fromageries pour consommer le petit lait trop riche pour être déversé n'importe où, mais pas assez pour être valorisé. On évite ainsi le gâchis en le valorisant dans le cadre du label Saucisse de Morteau. »
David Roland, vice-président de la SCAF des Fins Comté, complète : « Tous les partenaires ont su tirer dans le même sens, ce qui n'était pas évident, car, par son originalité, ce projet n'entrait pas dans les cases pour les aides. Sans l'appui constant des élus du Conseil général, Albert Rognon et Vincent Fuster, de ses services, notamment pour le passage du lactoduc sous les routes départementales, rien n'aurait été possible. »

Des avantages à tous les niveaux

Alain Chapotte, de la SCAF de Noël-Cerneux, ajoute : « Nous avons pu profiter des travaux d'enfouissement des lignes EDF dans la zone urbaine. EDF avait les autorisations et les plans nécessaires pour passer à travers les réseaux existants pour les 2,4 km de tracé commun à notre lactoduc. Avec cela, et la participation au financement de Bevifranc Interporc, le projet a pu être concrétisé. »

Les avantages de cette installation sont multiples : les trois tournées journalières de collecte par camions sont supprimées, ce qui règle le problème de la circulation hivernale difficile alors que le lactosérum doit être évacué quotidiennement. L'économie d'énergie liée est évidente et cela diminue les rejets de CO_2.
Le lactosérum arrive dans la porcherie de manière continue par ce circuit fermé et dédié, ce qui améliore l'hygiène. Enfin, un second pipeline a été installé lors de la pose du lactoduc pour l'acheminement du lisier vers les lieux d'épandage. S'il n'est pas encore en activité, l'affaire est néanmoins… dans les tuyaux !

10 millions

C'est le nombre de litres de lactosérum collectés chaque année dans ce secteur du Haut-Doubs, soit 30 000 litres par jour. Le pipeline mesure 9 km de long, son diamètre extérieur atteint 75 mm.

Vincent Fuster, vice-président délégué du Conseil général.

Un dossier exemplaire

« Par ses dimensions structurantes, environnementales et économiques, il aurait été inconcevable pour nous que ce projet, l'un des premiers de cette ampleur en France, n'aboutisse pas. L'expérimentation étant positive, il pourra être dupliqué. Cela explique la volonté du Conseil général et des partenaires, État et Région, à dépasser les difficultés administratives. »

Albert Rognon, conseiller général du canton de Morteau.

Fier d'avoir mené ce dossier à bien

« Tout le monde a vite compris l'intérêt environnemental et économique du dossier. C'est grâce à l'esprit de collaboration et d'écoute de tous qu'il a pu voir le jour. Je suis ravi de cette réalisation. Les gens ici ont l'esprit d'innovation et sont respectueux de l'environnement. »

Didier Perréal.

LA VÉLOROUTE, UN RUBAN VERT pour voir le Doubs autrement

Promeneurs du dimanche, touristes au long cours et sportifs se sont emparés de l'EuroVélo 6. Pas moins de 135 kilomètres traversent le Doubs d'ouest en est.

Avec son petit commerce dédié aux usagers de l'EuroVélo 6, à Rivotte (Besançon), Didier Perréal est un précieux observateur de la fréquentation du long ruban d'asphalte qui relie l'Atlantique à la mer Noire, de Nantes à Budapest, et traverse le Doubs, de Saint-Vit à Allenjoie. Ce qu'il observe, en démarrant sa quatrième saison, c'est une bonne augmentation du trafic. « Je vois une pratique de plus en plus importante du vélo de randonnée par les 50-60 ans qui vont voir des amis en direction de Nantes ou de Budapest », constate-t-il.

Le Département maître d'ouvrage

Au Conseil général, on se réjouit de cette utilisation. Le Département a assuré la maîtrise d'ouvrage et choisi de privilégier la solution du site propre, c'est-à-dire exclusivement réservée aux modes de déplacement doux. Deux roues, rollers, piétons, poussettes, fauteuils… « Cette proportion de voie en site propre, c'est une particularité du Doubs, avec 100 km sur 135, et c'est en partie dû à l'utilisation du chemin de halage », fait remarquer Vincent Fuster, vice-président en charge des Infrastructures, du Développement économique, agricole et touristique. Les cyclistes qui sont allés un peu plus loin à l'est ou à l'ouest confirment : ici, la véloroute est vraiment belle.

Un guide pour ne rien louper

Il reste quelques points à fignoler, mais le chantier est presque terminé. Pour le Doubs, il en aura coûté 13,5 millions d'euros aux collectivités (la Région et l'Europe ont participé), et le Département finance un programme d'entretien de 200 000 € par an. Il a aussi mis en place deux équipes de quatre vélogardes, des patrouilleurs qui conseillent les usagers ou leur portent secours le cas échéant, de mi-avril à mi-octobre. Deux patrouilleurs techniques sont plus spécifiquement chargés des travaux d'entretien.

« Le Département a créé l'épine dorsale, charge aux acteurs locaux de la faire vivre », note Jean-Claude Grosso, chargé du projet au Conseil général. Le Comité départemental du tourisme (CDT) assure la promotion de l'ouvrage. Il a édité un petit guide de l'EuroVélo 6 à destination des usagers intitulé *En passant par la vallée du Doubs*

Thanagra, le blogueur cycliste

Au début, ce jeune retraité a fait de petits reportages pour sa fille partie vivre au Japon, et pour ses anciens collègues, histoire de les narguer. Thanagra (son pseudo) a travaillé aux Cycles Peugeot, donc les deux roues, il connaît. Sa petite reine, il l'enfourche pour une cinquantaine de kilomètres chaque semaine, ce qui lui laisse le temps de faire des photos. C'est ainsi qu'est née l'idée d'animer un blog sur l' Eurovélo6 « et autres pistes cyclables du Pays de Montbéliard et du Territoire de Belfort ». Depuis mai 2009, il accueille en moyenne 70 visiteurs par jour avec la chanson d'Yves Montand, *Á bicycleeeeeette*. Il les renseigne sur les itinéraires, les curiosités… « Je n'avais pas trouvé de site donnant les infos que je voulais. J'ai donc fait le mien ! », confie Mathieu Denis.

http://eurovelo6.e-monsite.com/

Emmanuelle Devaux.

HUMANITAIRE
En route pour la Transylvanie

Daniel Mourey, de l'association Franche-Sylvanie, partira le 1er juin de Besançon pour rejoindre Bistrita, en Transylvanie, où se trouve le foyer Lacrima accueillant 90 enfants déficients mentaux. Il prévoit de rouler 100 km par jour et de sensibiliser les populations des régions traversées à son projet, baptisé *Pour le sourire d'un enfant*. Depuis Noël, il a déjà organisé plusieurs opérations pour récolter des fonds en faveur de ces jeunes Roumains. Quand la véloroute relie les peuples...

Souscription déductible des impôts : Daniel Mourey, association Franche-Sylvanie, 8 bis, rue du Général-Lecourbe, 25 000 Besançon.

en Franche-Comté. Les pages serpentent le long de la rivière et du canal, cinq gîtes d'étape ont été recensés, six hôtels (auxquels il faut ajouter ceux des villes traversées), six campings et 17 chambres d'hôtes. Des structures invitées à développer des produits spécifiques, « comme des petits-déjeuners sportifs, des abris pour vélos, de l'outillage », explique Maryline Millot, chargée de mission hébergement. « Il reste encore beaucoup de choses à inventer. » Dans le Doubs, l'aventure de l'EuroVélo 6 ne fait que commencer.

ooo

Informations :
Comité départemental du tourisme,
tél.0 381 212 999 - www.doubs.travel

« À SEPT HEURES DU MATIN, c'est magique »

Maire d'Allenjoie, Bernard Petit est allé à l'usine PSA de Sochaux pendant cinq ans en pédalant, dès potron-minet. « Prendre la véloroute à sept heures du matin, c'est magique, on voit des canards, des cygnes, le monde animal qui se réveille, le soleil qui se lève sur la campagne. Et le soir, tout est en vie, il y a des pêcheurs, des promeneurs. Je n'aurais donné ma place pour rien au monde. » Jeune retraité, il continue à utiliser l'infrastructure lorsqu'il en a l'occasion, notamment pour se rendre à la CAPM (Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard) dont il est l'un des conseillers. « Je mets trente minutes. Je ne casse pas les pédales, mais ce n'est que du bonheur ! »

Bernard Patit.

BIENVENUE
aux clients sur deux roues

Depuis la véloroute, à Busy, il n'y a que trois kilomètres de route tranquille pour rejoindre les chambres d'hôtes de la famille Devaux-Bertrand.
« Il y a même plus court, par les bois », indique Emmanuelle Devaux, qui s'occupe des cinq chambres trois épis créées en 2008 dans un chalet en bois, à proximité de la ferme familiale où l'on peut traire les vaches ou caresser chèvres et chevaux.
« La véloroute nous amène des clients, quelquefois des familles », assure-t-elle. « On a un garage pour les vélos. »
À l'entrée de Besançon, le Relais Vélo de Didier Perréal fait toujours figure de pionnier. Il vend des cartes Michelin, répare, loue ou vend des vélos électriques, couchés, des tandems, des remorques, des pièces détachées... On peut aussi s'arrêter chez lui pour se rafraîchir ou manger un petit morceau. Didier Perréal voyage avec les histoires que racontent les cyclistes de passage. Mêmes aventures immobiles pour ces commerces implantés à proximité du ruban, à la Malate, Ougney-Douvot, Champlive, Baume-les-Dames ou Valentigney, qui bichonnent ces nouveaux clients sur deux roues.

Le cheval comtois n'existerait pas sans l'opiniâtreté des élus du Département du début du XX[e] siècle.

Musée comtois, Besançon.

Plusieurs générations vivaient sous le même grand toit comtois. La prime de "décohabitation" a contribué à y mettre fin.

DU CHEVAL COMTOIS AU "GROS MÉNAGE" : une illustration de l'initiative départementale

Nos concitoyens n'ont pas conscience de l'enjeu : la réforme des collectivités prévoit la suppression de la clause de compétence générale qui permet au Conseil général de prendre des initiatives dans les domaines les plus divers.

Ainsi, chez nous, les élus ont œuvré pour que naisse la race chevaline comtoise. Pour cela, ils n'ont pas hésité à s'opposer à l'État qui voulait imposer à travers les haras, un type d'animal correspondant aux besoins de la cavalerie militaire et ne répondant pas à l'attente de nos paysans. Vers 1900, le Conseil général décida d'acheter des étalons du type "cheval de Maîche". En 1914, il finança une "Société départementale en vue de l'amélioration de la race chevaline comtoise". Trois élus entrèrent au Conseil d'administration : le marquis de Moustier et Pierre et Étienne Peugeot. Ainsi, deux industriels de la famille qui triomphait dans le cheval-vapeur comptèrent parmi les plus fervents promoteurs de notre cheval comtois.

La bru, la belle-mère, et le "gros ménage"

Autre initiative positive : dans nos fermes comtoises, on vivait au "gros ménage". C'est-à-dire avec plusieurs générations sous le même toit, ce qui entraînait parfois des frictions entre brus et belles mères, pères et fils. Pour mettre un terme à ces difficultés, la génération des jeunes paysans de l'après-guerre (1939-1945) demanda des aides pour construire un habitat autonome. Le Conseil général apporta son concours à travers ce qu'on appela curieusement des primes de "décohabitation".

Comme pour le cheval, cette innovation n'était pas prévue par la loi : elle relevait de "l'intelligence territoriale", cette volonté d'aller de l'avant pour faire œuvre utile.

On pourrait multiplier les exemples : en 1938, nos élus, en avance sur la loi, décidèrent de créer le premier foyer pour handicapés, soulageant ainsi nombre de familles éprouvées. Il est arrivé que cette action volontariste se heurte à l'hostilité du préfet. Ainsi, en 1928, il fut décidé de subventionner la création à Besançon d'un internat pour élèves des écoles primaires supérieures. Faute d'une telle structure, en un temps où il n'y avait pas de transport scolaire, nombre d'enfants doués, issus de familles modestes, n'auraient pas pu poursuivre des études. Le Préfet objecta qu'il serait sage et prudent de réserver "l'effort financier" aux compétences prévues par la loi.

Et que serait devenue la saline d'Arc-et-Senans si le Conseil général ne l'avait pas achetée ?

Il est souvent arrivé aussi que l'État sollicite l'aide du Département pour boucler des financements : ce fut le cas pour la construction de l'école d'horlogerie (lycée Jules-Haag, en 1926), pour terminer l'électrification rurale (30 communes concernées en 1928). L'année suivante, l'État sollicitait le Conseil général pour financer des bourses d'apprentissage eu égard à l'insuffisance des crédits ministériels.

Vu de Paris et des Hauts-de-Seine, il est facile de trancher, de délimiter le champ d'intervention des collectivités, alors que l'expérience montre qu'elles ont su répondre aux attentes des populations. Brider la capacité d'initiatives au nom d'une soi-disant simplification ne sert pas l'intérêt général.

Joseph Pinard

Des lunettes moins chères toute l'année !
En ce moment, bénéficiez de 50 €* de réduction supplémentaire

VDO - 03/10

8 magasins dans le Doubs
Besançon Cras - Besançon centre ville - Besançon Planoise
Maîche - Morteau - Montbéliard - Ornans - Pontarlier

OUVERT À TOUS

Cette réduction sera déduite sur présentation de cette publicité.
* A valoir sur un montant d'achat minimum de 350 €. Cette offre, non cumulable, est valable dans nos 8 magasins Les Opticiens Mutualistes jusqu'au 30 avril 2010.

LES OPTICIENS MUTUALISTES

Les Opticiens Mutualistes, pour le prix et pour l'esprit.

MUTUALITÉ FRANÇAISE DOUBS

Siège social : Mutualité française Doubs - 67, rue des Cras - 25041 Besançon cedex
Union soumise aux dispositions du livre III du code de la mutualité - rnm : 775.571.276

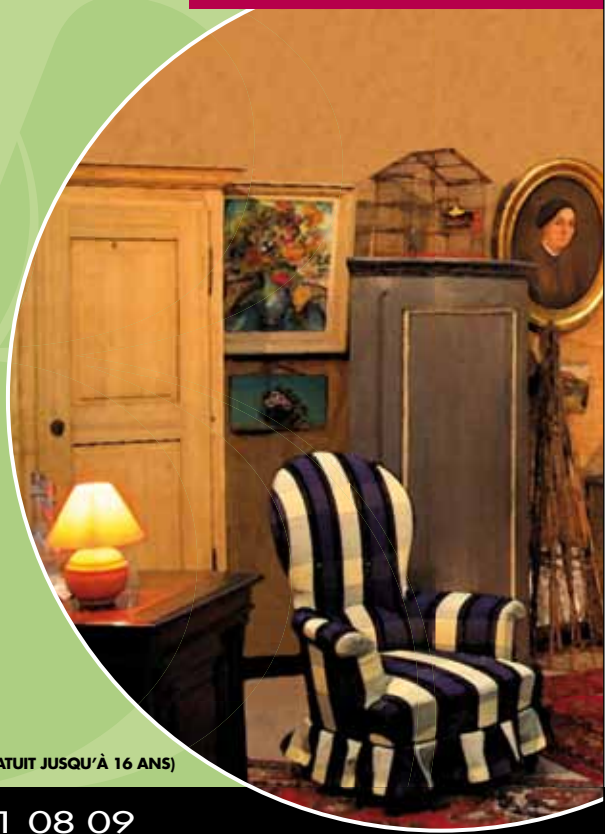
180 EXPOSANTS SUR 9 500 m²

Brocante de Printemps

MICROPOLIS - PARC DES EXPOSITIONS DE BESANÇON

13 & 14 MARS 2010

Samedi 13 de 14 h à 19 h
Dimanche 14 de 9 h à 18 h



Nouveauté ! TIC TAC BESAC
un espace consacré à l'horlogerie ancienne
Espace en partenariat avec afaha

UNE ORGANISATION micropolis

Foire à la Brocante

BAR - RESTAURATION - PARKING GRATUIT - ENTRÉE 2,50 € (GRATUIT JUSQU'À 16 ANS)

www.micropolis.net · 03 81 41 08 09

DES TALENTS prometteurs

Lors de la 4e Biennale d'arts plastiques, fin octobre 2009 à Besançon, un jury conduit par le peintre Pierre Vermot-Desroches a sélectionné quatre jeunes artistes pour les promesses qu'ils portent.

Sophie Grillier.

Édouard Heyraud.

Carole Denéchaud.

Léa Delécluse.

Sophie Grillier, peintre

De sa formation aux beaux-arts de Besançon puis en design textile à Mulhouse, Sophie Grillier a gardé un goût prononcé pour la couleur et la matière. Elle poursuit sa recherche picturale en jonglant aisément avec les techniques les plus variées.

Édouard Heyraud, sculpteur

Le jeune designer signe de son nom d'artiste, Vizz, un concept original de "bionic art". Son univers est peuplé de créatures hybrides. Torturées, provocantes, elles portent un message qui s'adresse à notre époque où le meilleur côtoie le pire, le luxe la misère, l'excès le manque...

Carole Denéchaud, photographe

Tout à la fois reporter et plasticienne, Carole Denéchaud approfondit des thèmes, tel celui de l'homme et l'animal. Depuis deux ans, elle interroge le paysage, urbain et rural, à travers les vitres d'une voiture, d'un bus, d'un train ou d'un avion, saisissant l'instant dans des cadrages inattendus.

Léa Delécluse, peintre

La peinture de la jeune femme, diplômée des beaux-arts à Besançon, est marquée par sa formation de fresquiste auprès du professeur Saverio Calogero Vinciguerra, de l'Accademia di Belle Arti de Florence (Italie). Précision du trait, goût du détail, sens de la couleur sont au service d'une expression mystérieuse, à mi-chemin entre l'œuvre de De Chirico et celle de Hooper.

ooo

Jusqu'au 25 mars.

Espace 13-15 rue de la Préfecture.

TOUS CRÉATIFS avec Grigri l'Antigris

Un atelier animé pat Marie Herremann (debout à gauche).

Jeunes, moins jeunes et beaucoup moins jeunes ont exploré l'œuvre de Courbet avant de laisser libre cours à leur inspiration, lors d'ateliers animés par Grigri l'Antigris, pendant deux ans. Scolaires de Montrapon, adultes des Bains-Douches, résidents des Cèdres et du centre de long séjour Bellevaux, tous à Besançon : ils sont une cinquantaine à présenter leurs travaux.

Voilà déjà une quinzaine d'années que l'association constituée des artistes Claude Galland, Marie Herreman et Martine Planchat, fait cheminer "une utopie solidaire" d'écoles en maisons de retraite. Elle a animé une série d'ateliers à la ferme Courbet, à Flagey, de juillet à décembre 2009, pour les résidents de plusieurs maisons de retraite. « Les publics manifestent un énorme désir d'expression plastique, sans a priori, avec curiosité. Nous aimons mêler les générations; c'est très enrichissant pour tout le monde. Nous poursuivons ainsi une démarche créative qui a une dimension relationnelle importante. Nous constatons qu'elle peut avoir une bonne influence sur la santé morale, psychique et même physique des participants. C'est motivant ! », résume Marie Herreman.

ooo

Jusqu'au 19 mars. Hall de l'Hôtel du Département, 7 avenue de la Gare-d'Eau à Besançon.

À découvrir au Conseil général

Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le vendredi de 8h30 à 12h. Entrée libre. Renseignements au 03 81 25 85 78

Jason Lamy-Chappuis en plein vol. Chaux-Neuve, janvier 2010.

JASON LAMY-CHAPPUIS a fait honneur au tremplin de Chaux-Neuve

Le tremplin international de saut à ski sera modernisé avec le soutien indéfectible du Conseil général du Doubs.

Le Conseil général est à l'origine du tremplin international de Chaux-Neuve, assurant investissements et fonctionnement depuis 20 ans. Des sauts d'initiation peuvent être pratiqués été comme hiver.

À l'heure où nous mettions sous presse ce numéro de *Vu du Doubs*, il était trop tôt pour connaître les performances de l'athlète franc-comtois. Mais une chose est sûre, il pouvait aborder les jeux Olympiques, à Vancouver, en toute confiance. Après une première place à Schonach, lors de la 14e étape de Coupe du monde de combiné nordique, les 23 et 24 janvier, Jason Lamy-Chappuis avait conforté sa place de leader mondial.

Une semaine avant, il avait fait honneur au tremplin de Chaux-Neuve, remportant une fort belle deuxième place lors de la seule étape française de cette Coupe du monde. Le président Claude Jeannerot n'avait pas caché sa fierté alors devant les résultats du jeune sportif « qui donne à notre région un rayonnement international. C'est aussi un sujet de satisfaction pour notre Département qui porte cet équipement depuis 20 ans, dans le cadre du Syndicat mixte de Mouthe dont nous sommes les principaux financeurs. »

Un tremplin de dimension internationale

« Depuis trois ans, le tremplin est au centre d'un projet de modernisation qui lui permettra de rester dans la compétition internationale », signale Christian Bouday, vice-président du Conseil général et président du SMIX de Mouthe. Une première tranche de travaux a été réalisée pour la Coupe du monde avec la mise en place d'une piste réfrigérée. La deuxième tranche consistera à allonger le tremplin de 90 à 110 m, d'ici à la fin de l'année 2010. « Bien évidemment, le Département du Doubs n'allait pas porter seul des aménagements aussi coûteux alors que les retombées en termes d'images et d'économie sont au moins à l'échelle du massif du Jura », déclare Claude Jeannerot. L'État, la Région et le Département du Jura ont confirmé leur engagement aux côtés du Doubs. Le SMIX s'en trouverait transformé avec l'entrée de la Région aux côtés du Doubs, acteur historique. « Nous nous engageons en pensant à nos champions et à nos athlètes d'aujourd'hui, mais aussi à ceux qui s'élanceront plus tard dans leurs traces », affirme le président du Conseil général du Doubs.

OPINIONS

Le groupe socialiste, Verts et divers gauche à votre écoute

La paille dans l'œil du voisin et la poutre...

Le gouvernement reproche aux collectivités locales de trop dépenser...
Comment ne pas dépenser pour faire face :
– aux missions dont il s'est débarrassé et qu'il assumait difficilement,
– aux plus de 110 millions de manque à gagner sur les transferts non compensés pour le département du Doubs depuis 2004 ?
– Faut-il reprocher à notre collectivité d'avoir investi pour mettre les routes nationales qu'il a transférées en mauvais état au même niveau d'entretien que celui des routes départementales ?
– Faut-il reprocher à notre collectivité d'avoir voulu rattraper le retard dans la modernisation et la création de maisons de retraite ?
– Faut-il réduire l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie : 45 millions d'euros) du fait que le gouvernement n'assume pas ses responsabilités et compense de moins en moins, depuis 2003, le coût de cette aide créatrice d'emplois et indispensable pour les personnes âgées dépendantes ?
– Faut-il baisser l'accompagnement aux communes quand on sait que pour un euro investi par le Conseil général, six euros de travaux sont concrètement réalisés souvent par des entreprises locales ?
– Faut-il, devant le désengagement direct de l'État, annuler nos subventions aux associations culturelles, sportives, humanitaires et d'insertion, quand on sait à quel point elles leur sont indispensables et que ces structures sont essentielles pour amortir les effets de la crise ?
– Faut-il revoir à la baisse nos investissements en direction des collégiens (rénovation des collèges, gratuité des transports, cantine pour tous...) ?
– Faut-il abandonner notre politique pour aider les personnes handicapées à avoir les moyens de vivre plus dignement ?
Jamais notre pays n'a connu un tel déficit financier. La crise n'est pas seule en cause : c'est le résultat d'une politique fiscale injuste, faite de cadeaux aux plus riches et de charges nouvelles pour les classes moyennes. Les amis UMP de Nicolas Sarkosy veulent nous donner des leçons de... gestion. Leurs choix et les résultats de leur politique les disqualifient.

Danièle Nevers, Barbara Romagnan, Martine Voidey, Éric Alauzet, Jean-Marie Bart, Philippe Beluche, Léon Bessot, Christian Bouday, Jacques Breuil, Paul Coizet, Yves-Michel Dahoui, Vincent Fuster, Gérard Galliot, Noël Gauthier, Claude Girard, Jacques Hélias, Pierre Hélias, Claude Jeannerot, Rémy Nappey, Michel Rondot.

Les élus des groupes d'opposition départementale à vos côtés

Orientations budgétaires 2010 : Soyons vigilants !

Au-delà de l'émotion légitime, à laquelle notre groupe s'associe pleinement, le tremblement de terre en Haïti nous rappelle, ô combien, que les conséquences d'une catastrophe naturelle, peuvent être aggravées lorsqu'un territoire et sa population manquent d'une organisation humaine et institutionnelle solide.
Notre groupe invite donc chacun d'entre nous, élus, acteurs publics et citoyens à méditer sur ce que nous constatons à partir de cet événement.
Les solidarités humaines et territoriales ont besoin de structures administratives gérées aux mieux !
C'est pourquoi notre groupe a défendu, lors des orientations budgétaires, des propositions concrètes et constructives pour que notre département du Doubs reste partout un territoire vivant.
Car, en période de mutations, l'utilisation de l'argent public doit se conjuguer plus que jamais avec précaution et anticipation!

Groupe Démocratie et Proximité
Christine Bouquin, Frédéric Cartier, Yannick Dessent, Jean-Pierre Gurtner, Daniel Leroux, André Péquignot, Marc Pétrement, Patrick Ronot, Jean-Marie Saillard.

Pas d'augmentation d'impôts

Le mois de mars va être rythmé par le vote du budget primitif du Conseil général. Cette année, la crise pèse lourd sur nos finances mais elle n'est pas la seule ! C'est aujourd'hui que nous payons la gestion de la majorité qui a dépensé sans réfléchir aux conséquences à terme. Depuis 2004, la très bonne situation financière du département a disparu en même temps que s'accumulaient les dettes. Au regard de la responsabilité de l'exécutif et considérant la condition des ménages, nous n'accepterons aucune augmentation d'impôts.

Groupe Doubs Avenir (UMP et apparentés)
Annick Jacquemet, Louis Cuenin, Jean-François Longeot, Alain Marguet, Jean-Marie Pobelle, Albert Rognon.

DRAINVAC

ASPIRATION CENTRALISÉE

ASPIRATION DES POUSSIERES
Puissance – Performance – Résistance
Deux fois plus de puissance qu'un aspirateur traditionnel.
Centrale d'encombrement réduit, idéale pour les appartements car elle peut être installée dans un placard.
Une prise pour 80 m².

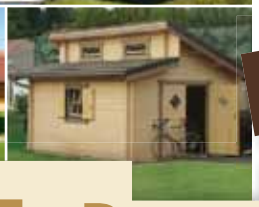
ASPIRATION DES SUBSTANCES LIQUIDES ET SOLIDES
Efficacité – Fiabilité
Une forte puissance de succion.
Aucune perte d'aspiration grâce au système cyclonique qui offre une aspiration constante.
Refoulement de l'air vicié à l'extérieur.
Facilité d'entretien.

ASPIRATION A VIDANGE AUTOMATIQUE
Simplicité – Polyvalence
Nous sommes les premiers au monde à présenter une centrale d'aspiration à vidange automatique.
Aspire les matières solides et liquides.
Séchage des sols intérieurs et extérieurs.

Ets LEGAIN Serge
5 chemin du Vieux Village
25170 CHAMPAGNEY
Tél. : 03 81 59 08 87

Courriel : drainvacfc@wanadoo.fr – Site : www.drainvac-legain.com

les constructions en bois ...sur mesure



Abris
Auvents
Chalets
Bûchers
Garages
Pergolas
Maisons de loisirs

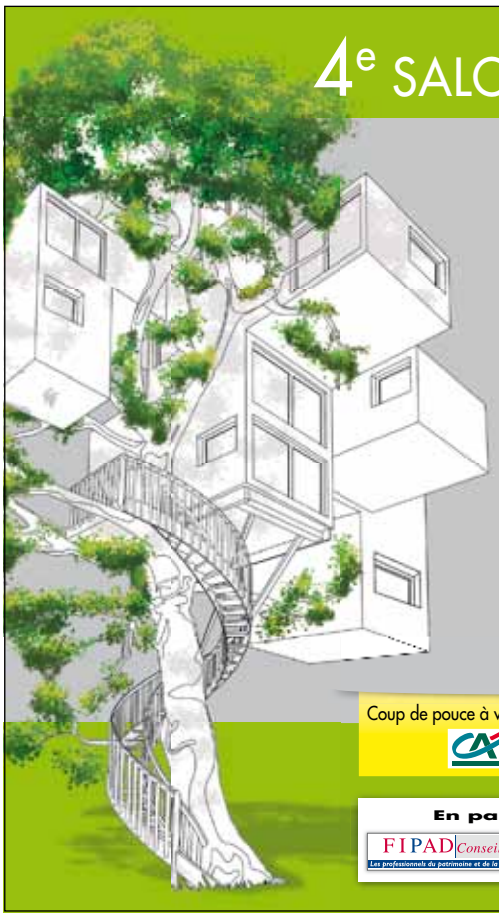
Visitez notre expo

10 bis rue de la Combe du Puits
25480 Ecole Valentin (Besançon)
Tél. 03 81 88 30 48
www.prestibois.fr

Prestibois®
Les constructions sur mesure

Pour une documentation plus complète, merci de nous retourner ce coupon
Nom :..... Adresse :.....
.....
Ville :..... Code Postal :.....Tél. : .....
☐ abris de jardin ☐ bûchers ☐ auvents ☐ garages ☐ maisons de loisirs

4e SALON DE L'IMMOBILIER DE FRANCHE-COMTÉ



IMMOPOLIS
MICROPOLIS BESANÇON

19 - 21 MARS 2010

Entrée gratuite

UN PANORAMA COMPLET
DE L'OFFRE IMMOBILIÈRE RÉGIONALE

Coup de pouce à vos projets, 1 000 € offerts par le
CRÉDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTÉ BANQUE & ASSURANCES

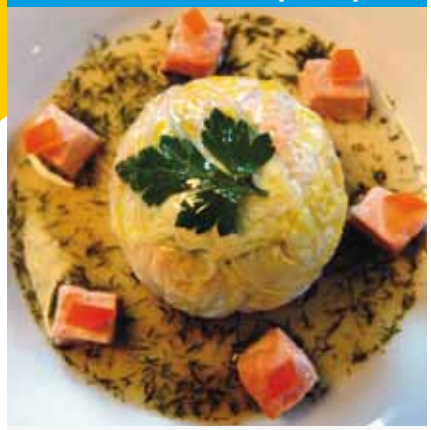
En partenariat avec
FIPAD Conseil – Les professionnels du patrimoine et de la famille
Notimo

Vendredi de 14h à 18h
Samedi & dimanche de 10h à 18h

UNE ORGANISATION
micropolis Besançon

www.salon-immopolis.com

Les bonnes recettes à petits prix



Petit chou chinois farci au saumon

• préparation : 20 min • cuisson : 25 min (avec le four) • 2,75 € par personne •

Ingrédients pour 4 personnes :
1 chou chinois, 4 pavés de saumon de 120 g, 1 bouquet de basilic, 5 dl de court-bouillon, 80 g de beurre

Détacher les grosses feuilles du chou et les cuire à la vapeur de 8 à 10 min. Chauffer le court-bouillon dans une sauteuse, déposer les pavés de saumon, les laisser cuire 5 min et laisser "tirer" pendant 15 min. Dans une louche, tapissée de film alimentaire, disposer en rosace les feuilles de chou puis une feuille de basilic. Couper les pavés en 3. En mettre un morceau dans la louche, puis du chou, du basilic, et recommencer l'opération 2 fois. Rabattre les feuilles de chou et bien serrer avec le film. Déposer les choux dans une assiette creuse. Filtrer 2 dl de court-bouillon, réduire et monter légèrement au beurre. Au moment de servir, chauffer les assiettes 10 min dans un four à 150 °C, répandre la sauce autour et ajouter un zest de citron au moment de servir.
Et pourquoi pas accompagné d'un "picpoul" du Languedoc, vin blanc sec de bon aloi.

Vous dites Stop à la pub ? Alors dites oui à *Vu du Doubs* multimédia !

Vous participez à la réduction des déchets à la source en apposant un autocollant Stop pub sur votre boîte aux lettres mais vous souhaitez continuer à lire *Vu du Doubs*? Alors, abonnez-vous à sa version multimédia. Face à votre ordinateur, feuilletez le magazine à votre guise. Pour cela, il vous suffit d'envoyer votre adresse mail à la rédaction :
vududoubs@doubs.fr
Un message vous avertira de la sortie de chaque numéro.
Consultez la version multimédia aux adresses suivantes :
http://vududoubs.doubs.fr
ou **www.doubs.fr**

L'ÉNIGME DU DOUBS # 20 à résoudre

Chaque année, des automobilistes viennent faire bénir leur voiture par un prêtre devant cette grotte et chapelle qui abrite une statue de la Vierge en bois polychrome du XVe siècle. Quel est le nom du lieu où se déroule cette coutume ?

La solution de l'énigme 18

Nans-sous-Sainte-Anne

Vous avez été nombreux à situer au fort de Joux les rencontres amoureuses entre Mirabeau et Sophie de Monnier. Mais non, c'est dans le charmant manoir du vieux mari de la belle, à Nans-sous-Sainte-Anne, qu'ils se retrouvaient. Mirabeau enleva la jeune marquise en 1776 et ils s'enfuirent aux Pays-Bas où ils furent arrêtés un an plus tard. Mirabeau fut enfermé au château de Vincennes, Sophie placée dans un couvent, ce qui ne les empêcha pas d'échanger une correspondance enflammée. Ce grand amour romantique se termina fort mal avec le suicide de Sophie à l'âge de 35 ans alors qu'on la destinait à un nouveau mari. Très affecté, Mirabeau s'absenta trois jours durant de l'Assemblée constituante. Il mourra empoisonné peu après, pour de tout autres raisons.

Pour nous écrire :
Vu du Doubs
Hôtel du Département
7 avenue de la Gare-d'Eau
25031 Besançon cedex

Par tirage au sort parmi les bonnes réponses reçues, Danielle Rodoz, de Branne, a gagné le premier lot constitué d'ouvrages touristiques. Les lauréats suivants ont reçu un tee-shirt aux couleurs du Conseil général : Christiane Petetin, de Labergement-du-Navois, Françoise Simon, de Besançon, Maurice Gavignet, de Montmahoux, Bernard Vauzelle, d'Exincourt.

Extrait du règlement du concours

Article 1 : Objet
Le Conseil général du Doubs organise un jeu concours gratuit ouvert à tous dans son journal *Vu du Doubs*. Sur la base d'un indice, les lecteurs devront trouver le nom d'un site ou d'un monument du Doubs.

Article 7 : Dépôt légal
Le fait de participer à ce jeu-concours implique l'acceptation pleine et entière du présent règlement déposé chez maître Jean-Marc Allenbach, huissier de justice associé, 28 rue de la Préfecture, BP 301, 25017 Besançon cedex.

Vu du Doubs - n° 176 - mars 2010 • Directeur de la publication : Claude Jeannerot • Rédacteur en chef : Patrice David • Rédacteur : Christophe Deplaude • Ont collaboré à ce numéro : Aline Bilinski, Monique Clémens, Hubert Demazure, Nadine Eybert-Baud, Patricia Louis, Véronique Vuillemin-Filippi • Maquette : Communiquez • Réalisation : bigbang.fr • Photogravure : Michel Joly • Photographies : Conseil général du Doubs (Lionel Georges, Benoît Grosjean, Alice Thomé) pages 3, 10, 11, 14, 17, 18, 23, 25, 27, 28, 30 - Laurent Cheviet pages 7, 22, 25, 26 - Yves Petit pages 3, 8, 13, 14, 15, 26, 27 - Jack Varlet pages 3, 8, 20, 21, 28 - Daniel Nowak pages 1, 15, 16, 17 - Droits réservés pages 3, 5, 6, 7, 12, 31 - Michel Renaud page 34 - Musée Comtois, Besançon page 28 • Illustration : Françoise Soeur page 34 • Vu du Doubs est une publication mensuelle éditée par le Conseil général du Doubs - 7 avenue de la Gare-d'Eau - 25031 Besançon cedex - Tél. 03 81 25 80 42 (direction de la communication) - Fax : 03 81 25 80 41 - www.doubs.fr et vududoubs@doubs.fr • ISSN : 0294-0329 • Dépôt légal 9958 • Impression : Roularta Printing • Distribution : La Poste • Régie publicitaire : MCC - Tél. 03 81 55 44 44 • Vu du Doubs est imprimé à 231 000 exemplaires sur papier UMP 60 g mat.

Cœur d'Artisan

Partagez notre passion !

Semaine Nationale
de l'Artisanat
du 12 au 21 Mars

Programme sur
www.coeur-artisan.com

Soirée inaugurale

Vendredi 5 mars à 19 h 30

Grand Kursaal de Besançon

au profit Les Restaurants du Cœur

- Show des Créateurs : 10 €
Mode, beauté, … et Métiers,
animé par le syndicat des coiffeurs du Doubs

- Dîner-spectacle dansant : 25 €

Réservations au 03 81 21 35 34
jusqu'au 26 Février 2010

Quinzaine Finlandaise Tulikivi

du 1er au 13 mars 2010

Pendant la Quinzaine Tulikivi du 1er au 13 mars, profitez des conditions exceptionnelles et gagnez un voyage en Finlande pour 2 personnes en participant au concours chez votre distributeur agréé Tulikivi.
(Jeu sans obligation d'achat *).

Le véritable poêle à accumulation Tulikivi :

- 2 à 4 heures de feu pour 12 à 24 heures de chaleur !
- Chaleur par rayonnement plus agréable.
- Haut rendement (>80%).
- Authentique four de cuisson (option).

TULIKIVI

C'est si froid dehors

**Réglement déposé chez Maître Sola-Rigouste Céline, Huissier de Justice, BP 30, 50800 Villedieu les Poêles.*
Votre revendeur agréé le plus proche de chez vous :

SARL PAYOT et FILS

03 81 80 19 28

11, route de Chatillon - Espace Valentin - 25048 BESANÇON Cedex - cheminees.payot@wanadoo.fr - www.tulikivi.fr

03 81 39 52 99

34, Grande rue - 25300 HOUTAUD - cheminees.payot-hautdoubs@orange.fr